

CENTENAIRE DE SOCIETE FRANCO-BRITANNIQUE DE CARDIFF 1906 - 2006

Arlette Ragody-Hughes et John Martin



SOCIETE FRANCO-BRITANNIQUE DE CARDIFF

CENTENAIRE DE

SOCIETE FRANCO-BRITANNIQUE DE CARDIFF

1906 - 2006

Arlette Ragody-Hughes et John Martin

Partie 1: Histoire de la Société Franco-Anglaise de Cardiff depuis sa Fondation

en 1906 jusqu'en 1995

Partie 2: Activités Récentes de la Société

Partie 3: Appendices

Remerciements. Toutes illustrations, sauf où indiquées, proviennent des archives de la Société ou de ses membres. L'aide généreusement fournie par le personnel de Cardiff Central Library, du Glamorgan Records Office et du National Museum of Wales est sincèrement appréciée.

Pour la traduction en français de la deuxième partie, remerciements à plusieurs membres de la Société: Yvette Roblin, Jane Sims, Carmel Walsh, et Marjolaine Masse.

Couverture: L'illustration en haut à gauche fut dessinée par Marcel Ragody, Président de la Société en 1912, lors de la Soirée Musicale du 2 décembre 1911; celle en bas à droite est une photo des membres de la Société au Mont-Saint-Michel lors du voyage annuel en France en juin 1999.

Partie 1: L'Histoire de la Société Franco-Anglaise de Cardiff depuis sa Fondation en 1906 jusqu'en 1995

par Arlette Ragody-Hughes

En février 1999, Arlette Ragody-Hughes, avec le concours de Russell Jones, donna une conférence devant la Société intitulée «L'Histoire de la Société». Voici ci-dessous le texte de cette conférence.

Depuis longtemps, Arlette a des liens étroits avec la Société. Elle devint membre en 1938, et elle fut Présidente en 1981-82 et 1982-83. Auparavant, ses parents également étaient des têtes fortes de la Société. Son père, Marcel Ragody, fut déjà Président en 1912 et encore plus tard en 1947-49, et sa mère fut Présidente en 1961-63. Russell Jones, lui-même, a soutenu la Société pendant plusieurs années, devint membre en 1939, et il fut Président en 1949-51.

Cette conférence, présentée en 1999, était accompagnée de diapositives. Avec l'aide d'Arlette et de son mari, Grenville, j'ai scanné de nouveau la plupart de ces documents d'origine pour illustrer cette version.

John Martin

Depuis des années Annick [Moseley] et Claire [Davies] essayent de me convaincre qu'il fallait que je vous parle de l'histoire de la Société Franco-Anglaise de Cardiff et invariablement je leur disais non, que cela ne vous intéresserait pas! Enfin j'ai cédé, à condition que Russell Jones, ami de longue date et ancien Président de la Société veuille bien me donner son appui.

Il en sait plus long que moi sur certains aspects. Les archives de la Société ont fourni des tas de renseignements, ainsi que celles de ma famille. J'ai fouillé, j'ai trié et le hasard de ma mémoire a fait le reste.

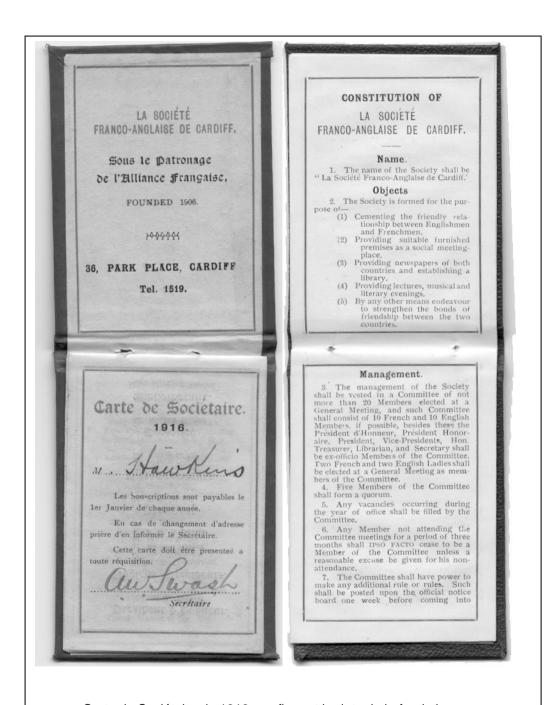
Avant de continuer je m'excuse, à l'avance si le nom de Ragody apparait plusieurs fois le long de ma causerie. C'est inévitable, mes parents ayant été intimement liés à la vie de la Société.

Je m'excuse aussi, pour la qualité des diapos. C'est très difficile de photographier d'anciennes photos, coupures de journaux, programmes etc...malgré les bons conseils de l'expert photographe Bill Bryer, mon mari, malheureusement, n'a pas pu faire monts et merveilles. [NDLR: Pour cette version, les documents originaux ont été scannés de nouveau.]

Je les remercie tous les deux.

De longues listes de dates et de noms pourraient vous ennuyer. J'ai décidé de minimiser cette information et plutôt de vous raconter des anecdotes amusantes que j'ai relevées, mais celles-ci dans le contexte historique de la Société.

Car les premières questions qui se posent sont QUAND, POURQUOI et COMMENT la Société fut formée. Si vous regardez vos programmes vous verrez la réponse à la première – en 1906. La réponse à la seconde qui est le Pourquoi...je vous le répète en anglais tel qu'imprimé au verso d'un des premiers programmes: "For the promotion of friendly relations and mutual understanding between the peoples of France and Great Britain, primarily by encouraging the study of the French language and culture".



Carte de Sociétaire de 1916, confirmant le date de la fondation – 1906 – de la Société, et les buts de la Société exprimés dans sa constitution.

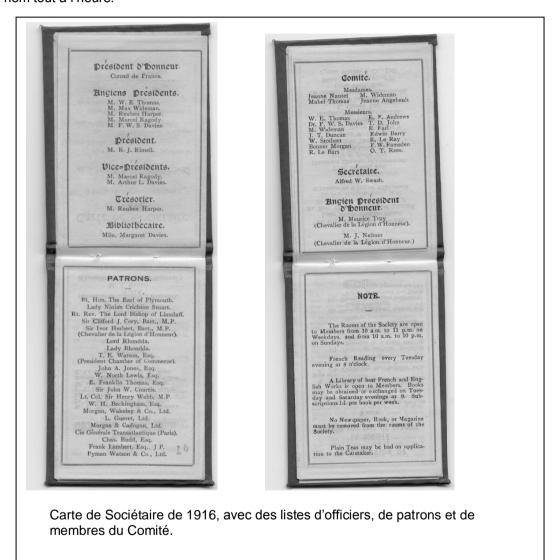
C'était l'Epoque de l'Entente Cordiale, l'année où cette entente a été cimentée. C'était aussi l'époque où l'exportation du charbon du Pays de Galles se faisait à plein rendement et où les ports du Canal de Bristol étaient occupés à l'expédier en France. Ces mêmes bateaux revenaient chargés de minerai de fer (iron ore) et de poteaux de mines surtout de provenance des Landes où il y a des fôrets de pins. Un bateau ne doit pas naviguer sur "lest" (ballast).



Résultant de ce commerce, de nombreux Français venaient dans les ports du Pays de Galles pour y apprendre l'anglais, le commerce maritime ainsi celui du charbon. Vous ignorez peut-être qu'avant la Grande Guerre il n'y avait besoin ni de passeport, ni de permis pour s'établir en Grande Bretagne. C'est le cas de dire qu'en effet c'était "la Belle Epoque".

Alors le Pourquoi qui est notre deuxième question est répondu. C'était en partie à cause des rapports franco-britanniques commerciaux qui ont emmené de nombreux français ici.

La réponse à la troisième question qui est le Comment est la suivante. Le Prof. Barbier avait la première chaire de français à l'Université de Cardiff; Mr Max Wideman était un Docksman, d'origine française, homme important, très estimé et francophile; Mr W. E. Thomas était également un Docksman francophile et estimé. C'est donc ces trois personnes qui ont fondé la Société. Le Prof. Barbier étant le premier Président, Mr Thomas le Vice-Président. Dans les débuts nous avons relevé les noms de 58 membres dont 26 Français! Sur ces 26 Français j'ai noté le nom de Paul Aicard (le Grand-Père de Pauline). Nous retrouverons ce nom tout à l'heure!



Dans ses tous premiers débuts la Société louait un local au No. 3 Park Place. Figurez-vous que parmi les archives se trouvent quelques livres dans les couvertures desquelles le tampon de la Société avec l'adresse est claire et nette. Les résumés de Réunions de Comité et d'Assemblée Générale pour les premières années de son existence ont malheureusement disparues. Sans ces livres tamponnés nous n'en saurions rien.

Plus tard le No. 30 Park Place fut Ioué. Cette maison appartenait au Dr Vatchell (vieille famille de Cardiff).



<u>En 1911</u> un troisième déménagement a amené la Société au No. 36 Park Place où elle est restée jusqu'en 1948. Une plaque en cuivre fut apposée. Elle existe toujours dans les archives de la Société.

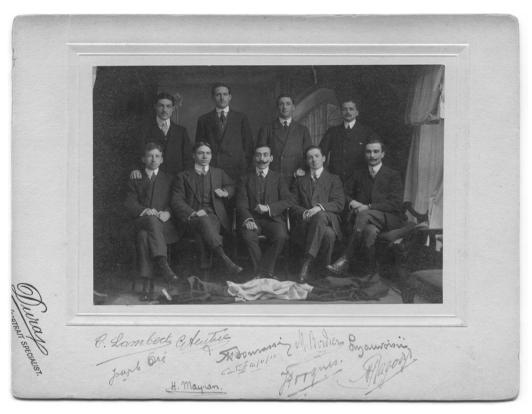
Les locaux étaient loués. En 5 ans, trois locaux!!

Avant de vous parler des activités de la Société avant la Grand Guerre, entre les deux guerres et pendant et après la deuxième guerre je vais vous raconter l'histoire de l'achat et de la vente de cette fameuse maison le 36 Park Place.

<u>En 1918</u> immédiatement après la fin de la guerre le comité a considéré l'achat de la ditemaison. Il est rentré en pourparler. La somme considerée était de £1200. Messrs W. Thomas, M. Wideman et R. Harper se sont proposés comme garants et ont offert d'avancer l'argent sans intérêts.

En janvier 1919 une Assemblée Générale a été convoquée pour proposer un projet d'achat. En 1920, à vrai dire le 1.1.20, la maison a été achetée par les garants pour £1200. Tenezvous bien, le 4 novembre 1920 (c'est à dire 10 mois plus tard) elle à été vendue à Judge Kirkhouse Jenkins pour le double c'est à dire £2400. Les garants ont été remboursés et le "House Account" ouvert avec le reste du montant. La Société a passé un accord avec le nouveau propriétaire pour y rester comme locataire pendant 21 ans, le loyer augmentant de £5 livres tous les 3 ans.

Les garants ont jugé avoir fait une extrêmement bonne affaire! Ils allaient commencer par payer £50 par an et avoir en plus les intérêts sur l'investissement de £1200.



Membres français de la Société – le 14 Novembre 1910

Lambert Sentuc Bordier Mauvoisin
Orf Maynan Bourassin Forgues Ragody

Maintenant je vais en arrière. Je vous ai dit que les rapports des premières réunions manquent entre 1907 et 1916 MAIS j'ai une carte de Sociétaire datée 1911, une de 1912 et une autre de 1916.

Parmi la liste des Patrons se trouve les noms du Earl of Plymouth et du Marquis de Bute.

La souscription était de one guinea pour les messieurs et 12/6 pour les dames.

Le Président d'Honneur était le Consul. Le Président Honoraire était Mr Wideman – fondateur. Le Président était Mr Harper.

Ce que je sais pour sûr c'est que mon père en était Président en 1912. J'ai une aquarelle peinte par un artiste de l'époque, membre du "Welsh Watercolour Association" – Parker Hagarty. Cette aquarelle fut offert à mes parents, par la Société, à l'occasion de leur mariage en 1912. Une étiquette au dos du cadre en est témoin.

J'ai aussi quelques photos et programmes qui dépeignent les activités de la Société pendant les années où les archives écrites ont disparu.

<u>En Août 1914</u> les jeunes Français mobilisables ont été rappelés sous les drapeaux. Donc les Français membres de la Société, y compris mon père, ont regagné la France dans les plus brefs delais. Sur 20 membres du comité, il se trouvait 10 Français et 10 Britanniques.



South Wales Daily News - le 4 août 1914



South Wales Daily News – Les quatre fils du professeur Barbier, un des fondateurs de la Société, partent pour rejoindre l'Armée française.

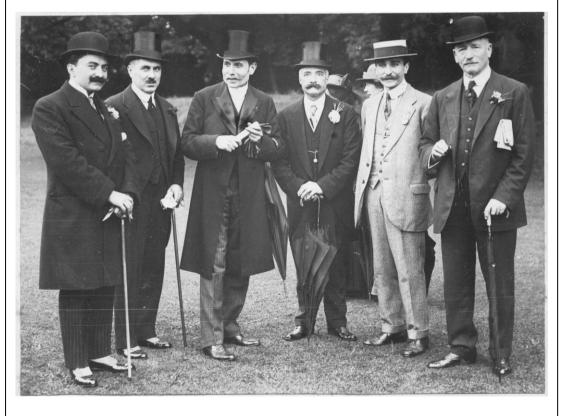


En 1915, on célébra en grande pompe la Fête Nationale au Château de Cardiff.

A gauche: La couverture du programme.

Ci-dessous: Des membres très distingués de la Société y assistaient:-

M. Monnet, Consul de France (deuxième à g.), Max Wideman (4ième à g.), Marcel Ragody (5ième à g.).



Les archives s'arrêtant en 1907 et reprenant en 1916 c'est à partir de 1916 que je vais reprendre mon récit. J'ai noté que cette année la Société a contribué au "Belgium Refugee Fund". Un nombre important de réfugiés belges étaient installés à Cardiff.



Le Mardi gras avant la Première Guerre

<u>En 1917</u> Mr P. Aicard, déjà mentionné membre fondateur était à Paris et a envoyé £10 guineas pour mettre à jour sa cotisation. Egalement en 1917 Lord Merthyr est devenu membre et il y avait <u>270 membres</u>.

Le garage de l'immeuble fut loué pour £15 par an et ceci grâce à Mrs Jones, la concierge, femme d'un agent policier. Ils habitaient au sous-sol. Elle a été récompensée par la somme de 10/- en remerciement pour avoir negocié cette affaire. Le paiement d'une facture de charbon a été autorisé (chauffage).

<u>En 1918</u> à l'Assemblée Générale, le Président a signalé l'accroissement de la Société et a fait remarquer que le français devait être enseigné davantage. Les conférenciers devenaient plus couteux mais les souscriptions de provenances des Compagnies des Docks avaient, dans certains cas, doublées. Les Dames de la Société grâce à un gros effort de leur part avaient effectué une contribution au "French Wounded Emergency Fund". En avril de la même année la situation financière était satisfaisante et il a été suggéré que le garçon et la fille la tête de leur classe dans les écoles secondaires de Cardiff deviennent membres honoraires pour 12 mois. Toutes les écoles ont accepté et remercié pour cette offre sauf Canton High qui attendait le retour de France du Prof. de français Mr Godin.

Je cède la parole à Russell Jones.

M. J. S. Godin

Originaire de Lille qui, après avoir travaillé dans le domaine commercial en France et puis en Angleterre (à Sheffield, je crois) est devenu professeur de français d'abord à Brecon County School et puis à Canton High School, Cardiff où il fut nommé en 1908.

En 1914 il a répondu à l'appel de mobilisation et s'est trouvé en France où il a passé plusieurs années dans l'armée française avant d'être hospitalisé. Il m'a raconté comment il avait passé plusieurs jours dans une cave, incapable de bouger, mais grâce à une connaissance des premiers soins il a pu arrêter le coulement de sang. Il a passé plusieurs mois à l'hôpital mais il a souffert de ses blessures pendant le reste de sa vie.

Comme professeur il était sans pareil, ses élèves et même ses collègues profitaient de sa maîtrise du français et de l'anglais. Pendant beaucoup d'années il faisait des cours aux adultes sous les auspices de la W.E.A. et ici aussi il s'est fait une réputation.

C'était un homme charmant que tout le monde aimait et respectait. On regrettait beaucoup son départ au lycée en 1944 quand il est parti pour prendre la retraite.

Malheureusement quelques années plus tard il est tombé malade pendant un séjour à Nantes où il avait une petite propriété et il est mort dans son pays natal.

Egalement en 1918 Mr Lloyd George a accepté de devenir Président Honoraire de la Société.

La Société devait posséder un <u>piano</u> car il a été déclaré <u>encombrant</u> et vendu pour £22 en janvier de 1918.

Une liste de membres morts à la guerre a été rédigée.

<u>En 1919</u> au mois de mai, Miss Bunting – membre du Comité a prêté un piano, MAIS en décembre de la même année on a porté plainte à propos de l'attitude prise par la concierge, Mrs Jones, vis à vis de certains membres. Elle aurait déclaré – je vous le dis en anglais tel que je l'ai relevé dans le compte-rendu, car c'est amusant: "Undue bawling and noisy singing has been induged in and that dancing was a common occurrence to the annoyance of herself and Mr Jones". Miss Bunting a déclaré que son piano avait été abusé!

Toujours en 1919 le second étage a été loué avantageusement. Le Comité des Dames a organisé un comptoire à la Fête de Sophia Gardens après quoi £100 ont été données à "St Dunstan's Blind Institute".

Le bal annuel au White Hall Rooms, Park Hotel a fait un bénéfice de £15.60.

Le 16.3.1920, le plancher du 36 a été déclaré sans danger pour y danser et on retrouve la question: LE PIANO. Une souscription est lancée pour l'achat d'un piano. Mr Wideman offre £5 guineas – rappelez-vous qu'il était un des fondateurs. Des parties de whist et des danses ont procuré les fonds nécessaires.

En 1921 le programme offrait: 6 conférences

2 danses de pas plus de 40 personnes (à cause du plancher du 36)

2 whist drives, 2 concerts

Tous les mardis un cercle de lecture avait lieu. L'Alliance Française de Londres envoyait des livres régulièrement pour la bibliothèque. Un dîner a lieu pour marquer l'Armistice.

En 1922

- 1. Il a été décidé à l'unanimité qu'un téléphone soit installé pour le Secrétaire.
- 2. Un Comité fut formé pour organiser le thé une fois par semaine de 4.30 à 7.30 pm pour que les membres se recontrent et puissent jouer aux cartes. Une fois par mois il y avait une danse.
- 3. Une fois par an les membres devraient donner une pièce.
- 4. Un catalogue de livres fut dressé.
- 5. Tenez-vous bien écoutez ceci: Il était question d'un projet de visite d'une équipe de Femmes Françaises Footballeur. Il a été décidé qu'elles visitent la Société le matin du match. Des arrangements convenables pour les recevoir devaient être organisés.

La même année le Prof Morgan Watkins, Dept. de français à l'Université, est élu au comité. Il espère qu'il pourra y avoir des arrangements réciproques entre la Société et les étudiants pour des conférenciers – oncle de Olwen South, membre actuelle.

<u>En 1923</u> j'ai noté "Flannel Dance et Picnique" pour le quatorze juillet. Départ prévu pour 20.00 pm en "Chars à bancs" direction Southerndown. Les membres devaient apporter leur propre thé. A 6.00 pm, départ pour Cowbridge pour "Flannel Dance and Sit Down Supper". Men wore flannels and sports coats.

1923 On décide de l'achat de 18 chaises à bon marché.

<u>1924</u> Le Comité décide que les jeunes Français de court passage soient admis comme membres honoraires.

1925 Le Secrétaire doit communiquer avec la Cie du Gaz à propos du mauvais éclairage. Les dépenses étaient en excès des revenus mais la Société tenait bon malgré la dépression financière qui régnait. N'oubliez pas que le "House Account" dépannait grâce aux intérêts.

En 1926 Ils ont dû retirer £30 du House Account pour joindre les deux bouts.

<u>En 1927</u> L'Ambassadeur a présidé à la Réunion Générale de l'Alliance Française qui a eu lieu à Cardiff. Le déjeuner était au Park Hotel. 27 délégués des Alliances Françaises ont été divertis le soir dans les locaux de la Société. Le Prof. M. Watkins a invité les membres de la Société à l'Université à écouter un discours qui serait adressé par l'Ambassadeur aux étudiants et au personnel enseignant.

L'éclairage électrique a été installé au 36 ainsi qu'un feu à gaz (progrès du charbon au gaz).

En 1928 A l'unanimité il a été décidé d'insérer dans les journaux locaux le jour de l'Armistice, une annonce à la mémoire des membres de la Société tombés au Champ d'Honneur.

14 juillet – visite au Château de St Fagans – Le château appartenait au Earl of Plymouth qui était Patron de la Société en 1916.

<u>En 1929</u> Il est question de l'installation d'une T.S.F. et d'une machine à cigarettes et d'une machine à chocolats.

<u>En 1931</u> La soirée d'ouverture d'hiver a été inaugurée aves rien de moins que la Marquise de Bute comme invitée principale et le café et les biscuits offerts gratuitement par la Société....bien généreuse!!!

En 1932 Les membre du Cercle de Lecture de Mme Godin sont si nombreux que 2 classes sont organisées d'une heure chacune (élémentaire et avancée).

Je cède la parole à Russell Jones.

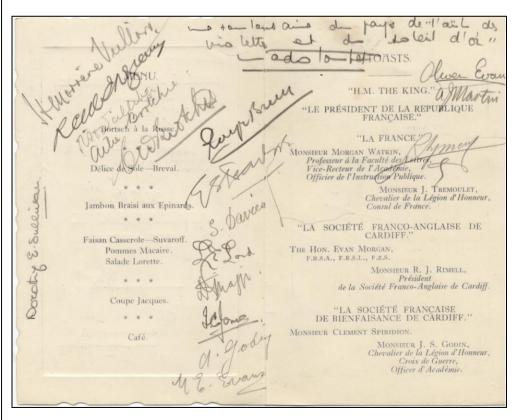
Mme A. Godin

Madame Godin faisait des cours de français aux élèves de tous les ages. De plus, elle se chargeait du cercle de lecture de la Société. Là, elle se plaisait souvent à évoquer quelques uns des rôles de la divine Sarah. Elle était l'auteur de plusieurs livres, y compris "Pomme d'Api" où elle a raconté des histoires de son enfance.

Le téléphone est installé dans une boîte avec la clef chez la Concièrge, pour l'usage des membres. Très pratique quand on était pressé.

En 1931, la Société fêta son 25 ans avec un dîner au Park Hotel. Une grande partie de ceux qui assistaient à l'occasion signèrent cette carte de menu.





<u>En 1933</u> Les salles de réunion doivent être re-décorées. On forme un "House Committee". Pas plus de £30 doivent être dépensées. Les soirées sociales sont très réussies et je cite "amusent et intéressent les jeunes membres. Elles leur donnent l'occasion d'améliorer leur français". Les revenus de 2 Whist Drives par an contribuent largement aux revenus de la Société. Chaque semaine un compte-rendu est envoyé au Wesyern Mail.

Quelques membres proposent qu'une modeste somme soit payée par la Société pour l'associer au "Ramblers Association" (Glamorgan). Le Président a déclaré que le nom de la Société ne doit pas servir à un club de randonnées pedestres!!

En 1934 L'achat d'une lanterne à projection fut suggéré.

<u>En 1935</u> Le Consul a obtenu une subvention du Gouvernement Français pour la Société. Le 14 juillet eu lieu à Neville Hall (Abergavenny) l'excursion coûtant 3/6. C'était une ancienne maison de campagne devenue hôtel, actuellement un hôpital. Une série de "Bottin" (Postal Directory) a été donnée par le Comité du Coal Exchange de Cardiff Docks. Mme Godin ayant monté la pièce "Attalie" avec l'aide de son Cercle de Lecture a remis £1.5.0 au Trésorier.

En 1936 Un épidiascope fut donné à la Société par le Gouvernement Français.



Le Mardi gras en 1936.

<u>En 1937</u> Premier dîner annuel avec divertissement musical et discours courts! Recette de cette soirée: £38.

Un chariot et un placard pour l'épidiascope furent commandés pour la somme de £6.10.0 également un écran.

Un radiogramophone et un piano (le revoilà) ont été acquis. Ce dernier étant défraichi, le magasin l'a réduit de £30 à £26.10.0.

Au verso d'un programme de l'époque était inscrit – "A modest proficiency in French will suffice to enable members to take full advantage of the programme".

<u>En 1938</u> Un groupe, formé de membres, a réparé les chaises avec de la toile à chaises de jardin. Une nouvelle police d'Assurance est prise pour couvrir le piano, radiogramme, épidiascope et aussi en cas d'accident aux membres ou aux visiteurs.

Il a aussi été proposé que les Cie des Docks travaillant avec le commerce français reçoivent des cicrculaires indiquant que les Capitaines et Officiers des bateaux, seraient les bienvenus à la Société surtout les soirs de conversation! Auraient-ils eu la langue déliée sans vin!

Un jeu de bagatelle a été acheté.

Dans les années 30 j'ai relevé un titre de conférence donnée "par un Prof. de Strasbourg" le voici: "Une heure avec les auteurs gais". Un peu à l'avance sur son temps.

Je vais demander à Russell d'expliquer comment il a joint la Société.

Ma première visite à 36 Park Place, janvier 1939. A cette époque j'étais le secrétaire de la Société Française de l'Université. D'habitude à cette époque-là, on mettait en scène une pièce française pendant le mois de février et cette année-là on avait choisi "Le Voyage de M. Perrrichon" de Labiche. Naturellement mon but c'était la vente des billets et un de mes amis m'a parlé d'une Société Franco-Anglaise qui se trouvait à 36 Park Place. J'y ai envoyé une circulaire. Le secrétaire, M. Lord, m'a invité à la prochaine réunion ce qui me permettrait de faire marcher le commerce! J'y ai trouvé plusieurs de mes condisciples qui profitaient de l'occasion de bavarder en français avec des membres de la colonie française de Cardiff et de ses environs. Moi, dès ce soir-là j'ai fait la connaissance des amis dont j'ai gardé le contact pendant bien des années. On m'a fait bon accueil et j'ai appris qu'il y avait une bibliothèque, un cercle de lecture, une soirée sociale et une conférence chaque samedi soir! Plusieurs membres sont venus voir notre répresentation de Perrichon donc j'étais très content de ma première visite au club. Dix ans plus tard j'en suis devenu Président.

<u>En 1939</u> 4 mars – Un comité spécial est appelé pour discuter à propos de la Réunion Générale de l'Alliance Française à Cardiff en 1940 (la derière avait eu lieu, vous vous souviendrez en 1927).

3 Sociétés devaient participer – Cardiff, Newport and the Modern Language Society (Société de Langues Vivantes).

Il a été décidé de faire une démarche auprès de Lord Tredegar en vue d'une visite à Tredegar House. Naturellement la Réunion Générale n'a jamais eu lieu pour cause.

Le 1er mai. par l'intermédiaire du Consul, la Société a reçu une subvention de 5000 fcs du Gouvernement français – équivalent à £28.5.5.

Messieurs Cartier (bijoutier) ont fourni un devis pour dessiner et fabriquer une insigne à un prix raisonnable...pour une chaîne de Présidence.

Les détails seront discutés à la prochaine réunion du Comité.

Voici du nouveau – Le tapis doit être nettoyé avec un aspirateur et un nouveau produit à détacher!

1939 23 octobre – La guerre est déclarée depuis le 3 septembre. L'Alliance est prête à aider de n'importe quelle manière pendant la période difficile qui fait face. Il a été décidé que les réunions auraient lieu tous les 15 jours à 3.00 pmà cause des difficultés de transports et d'éclairage. Pas de programmes imprimés. On ferait aussi passer une annonce "In Memoriam" dans le Western Mail du 11 novembre comme d'habitude. Le Trésorier a fait remarquer qu'il n'y aurait pas de Bal et qu'avec les problèmes qui résulteraient de la guerre il faudrait prendre garde des revenus et des dépenses. Il a suggéré une collaboration avec le Modern Languages Association pour partager les frais des conférenciers.

<u>En novembre 1939</u> Le Président, à l'Assemblée Générale, a déclaré que l'Alliance inébranable entre la France et la Grande Bretagne justifiait complètement l'existence de la Société.

Nous arrivons en 1940

A la déclaration de guerre le 3 septembre, la "British Section of the French Red Cross" a repris les œuvres entreprises à la guerre 1914-18. C'est ainsi que le Cardiff Committee s'est reformé comme 25 ans auparavant et le 36 Park Place est redevenu le centre de rencontre pour l'ouvroir organisé pour la deuxième fois par Mme Ragody. Les dames de la Société se remirent à fabriquer des vêtements pour les soldats au front.

A la capitulation de la France en juin 1940, le Cardiff Committee of French Red Cross s'est transformé en Friends of Free France et les dames de la Société qui formaient le noyau de l'ouvroir ont continué à travailler pour les Français Libres.

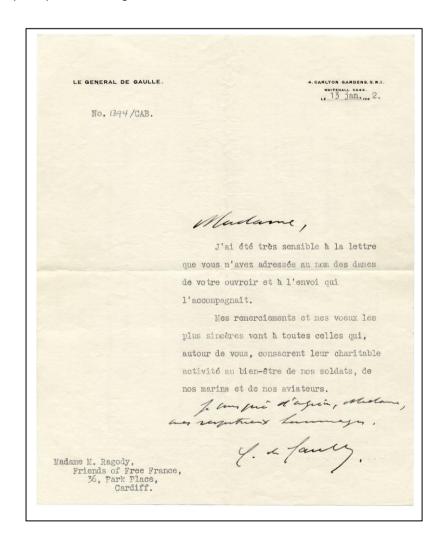
Je cède la parole à Russell Jones pour ses souvenirs car il a été au comité des Friends of Free France et ensuite secrétaire à partir de 1944 jusqu'à sa fermeture officielle en 1946.

Friends of Free France

A partir du mois de mars 1940 il existait à Cardiff une filiale du Comité Britannique de la Croix Rouge Française et cette filiale a envoyé une somme de £500 au Comité de Londres; le reste fut donné au "Ladies Knitting Committee" qui tricotaient des vêtements pour les membres des Forces Françaises Libres.

Après les tristes évènements de mois de juin, le comité de Cardiff a été enregistré sous le titre de "Friends of the Free France", une société de bienfaisance...La première réunion du comité a eu lieu à 36 Park Place le 20 novembre 1940 sous la présidence de M. P Aicard.

Les réunions du comité avaient lieu régulièrement à 36 Park Place et le comité de Dames sous la présidence de Mme Ragody (la mère de notre conférencière) se rencontrait régulièrement pour organiser leur travail. La quantité de vêtements qu'on tricotait démontrait un dévouement incroyable. On envoyait à des intervalles réguliers une malle remplie de vêtements à l'état-major du Général de Gaulle à Londres. Pour vous donner une idée du travail il a été expédié en une seule fois: 5 pyjamas, 8 pullovers, une pair de gants, 5 écharpes, 50 paires de chausettes. On a même envoyé un pullover au Général qui en a accusé réception par une très gentille lettre de remerciement.



Comme société de bienfaisance FFF a organisé trois "Flag Days" qui ont eu beaucoup de succès du point de vue financier. Une exposition chez James Howells concernant la France Libre et plusieurs concerts ont augmenté les fonds et en septembre 1944 un drapeau a été présenté à l'attaché militaire et ce drapeau est devenu plus tard la propriété du premier régiment d'Artillerie Coloniale les premiers à se joindre au Général de Gaulle en 1940.

A partir de la Libération de Paris en 1944 les œuvres de bienfaisance terminées la FFF a organisé plusieurs conférences données par des membres de la Résistance qui racontaient leurs activités pendant l'occupation et aussi des réceptions pour les Forces Françaises qui se trouvaient dans le voisinage de Cardiff.

Vous savez tous ce qu'a été la débacle de juin 40 alors je ne vais pas vous faire une leçon d'histoire. Ce que vous ne devez pas savoir c'est que les Français en G.B. ont été consideré "Enemy Aliens" pendant une quinzaine de jours, nous-même compris, jusqu'à ce que le Général de Gaulle soit reconnu comme le réprésentant de la France qui continuait à se battre. Leurs comptes en banque ont été bloqués!

Quelques jours après le fameux appel du Général de Gaulle du 18.6.40 un membre de notre Société, Squadron Leader T Edwards à St Athan R.A.F. Station, a prévenu mon père qu'il se trouvait des Français des 3 armes au camp. Résultant de la conversation téléphonique Tregellis Edwards en a amené quelques uns à la Société. Ceci a permi aux membres de les rencontrer. D'autres réunions ont été organisées à la suite desquels certains Français Libres ont été "adoptés par les dames qui sont devenues des marraines de guerre. Ces jeunes gens n'avaient, au début, que ce qu'ils avaient sur le dos. St Athan est devenu un des centres où étaient dirigés les Français qui s'évadaient d'un peu partout. Par la suite ils passaient leurs permissions dans ces généreuses familles. Les "adoptés" avaient de la chance! La majorité étaient des élèves pilotes. Malheureusement un grand nombre n'a pas survécu la guerre. Donc certains de ces jeunes gens sont restés plusieurs mois à St Athan à apprendre l'anglais avant de passer dans des écoles de pilotage ou ailleurs. Pendant ce temps, à leur gré, ils fréquentaient la Société.

Des tas de livres ont été écrit au sujet des F.F.L. et ce n'est pas mon rôle d'élaborer sur ce sujet. Il suffit que je vous dise que les membres de la Société ont beaucoup contribué à leur bien être pendant les années noires de notre histoire. Certains sont restés en contact avec leurs amis britanniques mais, aux cours des années le nombre a inévitablement diminué.

Je vais vous lire un extrait d'une lettre de Mr Le Dily datée 28.12.98. Voilà ce qu'il m'écrit: "J'ai moi-même bénéficié avec un grand plaisir de chauds et admirables tricots, chaussettes etc. Quels bons et inoubliables souvenirs que nous gardons de merveilleuses Britanniques, sans oublier les Français qui étaient parmi eux".

Parmi les premiers volontaires du Général de Gaulle se trouvait Christian Fouchet plus tard Ministre dans le Gouvernement du Général. Il a donné une conférence à la Société. Par son intermédiare, contact a été fait avec la représentante du Général à Detroit (U.S.A pas encore en guerre). Grâce à cette dame des ballots de laine et des kilomètres de tissu à pyjamas ont été envoyés au 36 Park Place. Pendant les durées des hostilités plus de 5330 articles de vêtements ont été fabriqués pour les Français Libres. Le Comité a organisé des fêtes de toutes sortes, des ventes, des flag days, pour obtenir des fonds pour l'Association.

En octobre 1940 les Cardiff Cooptimists ont offert de donner un concert au bénéfice des Français Libres sous les auspices de la Société Franco-Anglaise. Inutile de dire que l'offre a été acceptée. En fin de compte un drapeau a pu être offert au Général de Gaulle, brodé par le Royal School of Needlework. Le Général Flippo est venu le recevoir à Cardiff et plus tard, il a été remis à la 2ième Division Blindée du G. Leclerc.

Un certain Lt Raymond Fassin a fait un exposé à la Société au sujet de "la Ligne Maginot". Après avoir quitté St Athan il a correspondu avec mes parents et puis un beau jour, on n'en a plus entendu parler. Après la guerre nous avons appris qu'il était mort en déportation juste quelques jours avant la libération du camp. Il s'était porté volontaire pour travailler dans la Résistance et avait été pris par la Gestapo.

Le Lt Fred Scamaroni (Corse) connu à la Société en juin 1940 a quitté St Athan en août. Par la suite nous avons correspondu avec lui mais nous l'avons perdu de vue...pour cause. Après la guerre nous avons su qu'il est parti en Corse organiser la coordination de divers maquis, au nom du Général de Gaulle. Malheureusement il a été pris par l'O.R.U.A. (Gestapo italienne). Finalement pour ne pas livrer les noms de ses camarades de réseaux sous la torture, il s'est suicidé dans sa cellule. Il avait 29 ans et était le plus jeune Préfet de France et ami de Jean Moulin. Il est un des héros de la Résistance.

Bernard Lefebvre a écrit un livre après guerre intitulé "Avec De Gaulle en Afrique". Il y raconte son odyssée depuis son départ en juin 1940, de St Jean de Luz, sur un bateau polonais, jusqu'à son retour dans sa ville natale – Rouen en 1945, étant passé par l'Afrique Equatoriale Française, le Tchad entre temps et St Athan. Voilá un extrait de son livre: "Avant de poursuivre ce récit, je tiens à remercier les Anglais et les Franco-Anglais pour toutes les attentions qu'ils ont eues pour moi en ces tristes journées. Une première réception fut organisée à Cardiff à la Société Franco-Anglaise. Mme Godin fut pour moi une aimable marraine. Je resterai en relations pendant toute la guerre, et après guerre, avec la famille Ragody ainsi qu'avec la famille Webber. Ces familles témoignèrent à notre égard un généreux dévouement. Ces "secondes mamans" nous confectionnèrent des pyjamas, un luxe princier. Au nom de mes camarades, que ces familles soient remerciées".

Vous ayant parlé de quelques Français Libres connus à la Société j'en arrive au mois d'octobre 1940. Le Président de la Société Mr Rimel a proposé qu'en vue de la situation actuelle entre la France et l'Angleterre, une déclaration publique soit faite par la Société afin de confirmer son objectif, cette déclaration devant être publiée dans les journaux locaux et dans "France Libre", journal officiel du Général de Gaulle. Le paragraphe suivant a été rédigé: "Au cours d'une réunion tenue le lundi 7 octobre 1940 le Bureau de la Société de la Société Franco-Anglaise de Cardiff a passé à l'unanimité la résolution suivante:

"Ayant enregistré les déclarations faites devant le Parlement par le Premier Ministre de G.B. et pris acte également du haut idéal des buts du Générale de Gaulle, la Société Franco-Anglaise de Cardiff confirme sa position tacite précédemment prise et décide de soutenir l'active collaboration qui existe entre le Gouvernement de sa Majesté et le Chef de la France Libre ainsi qu'avec tous ceux qui considèrent être pour eux un devoir patriotique de continuer la lutte aux côtés des Alliés".

<u>En 3 novembre 1940</u> Le Président a fait mention du travail fait par les Friends of Free France. Il a parlé des difficultés qui existaient pour obtenir des conférenciers. Les revenus avaient diminués puisque obligatoirement il y avait moins de membres et aussi il n'y avait plus de soirées sociales. Le revenu du capital investi avait diminué parce que l'impôt avait augmenté. Néanmoins le House Account avait contribué £48 au déficit de £52-11-1d. Les Amis des Volontaires Français à Londres ayant lancé un appel, le Comité a voté que la somme de £3-3-0 leur soit versée.

En mai 1941 Le No 36 ayant été récemment endommagé par les bombardements aériens, des réparations temporaires ont été effectuées: les fenêtres endommagées remplacées par des cartons d'amiantes (asbestos) ...au frais du propriétaire.

Toujours le même mois on a convoqué d'urgence une Réunion Extraordinaire pour discuter les finances. Résultant de l'état de guerre les revenus avaient diminué pour les raisons précédemment discutées. La résolution a été prise de vendre jusqu'à un maximum de £100 du War Stock pour subvenir aux besoins des finance de la Société.

En 9 septembre 1943 Judge Kirkhouse (le propriétaire) était d'accord pour renouveler le bail de la maison aux mêmes conditions qu'auparavant – jusqu'en mai 1944 – donc juste pour un an.

Avec la fin des hostilités en 1945 les activités de la Société ont repris petit à petit. Le format de conférences et de cercle de lecture est resté l'essentiel avec des soirés sociales de temps en temps.

<u>En 1946</u> Dîner offert au Consul M Langlais par les Friends of Free France et la Société Franco-Anglaise.

<u>3 août 1948</u> Il est devenu nécessaire de changer de local, les frais dépassant largement les revenus...plus du double!

Une fois de plus je mets Russell à contribution pour vous raconter ce que furent ses recherches pour trouver un local où planter la crémaillère (house warming party). Il a été Président de 1949 à 1951.

<u>En août 1949</u> je me suis trouvé Président d'une Société sans local. J'ai fait le tour des hôtels de la ville mais on n'était pas certain d'avoir une salle disponible pour chaque samedi. J'avais entendu parler de la Friends Meeting House à Charles Street – j'y suis allé et – voilà mon affaire! Plus tard on est parti de Charles Street pour s'installer à Cardiff Blind Institute et, après, au Catholic Chaplaincy avant d'arriver à University College.

Toujours dans les archives, j'ai relevé qu'en 1956 la Société a fêté son cinquantième anniversaire par un dîner au Park Hotel.

<u>En 1967</u> l'Alliance Française a tenu son Assemblée Générale à Cardiff. (La dernière Assemblée Générale de l'Alliance à Cardiff, rappelez-vous, était en 1927). Une soirée qui a fait époque et était intitulée "Tour du Monde en 80 Jours". Michelle Giles et Russell y ont participé.

<u>En 1981</u> La Société a fêté ses 75 ans avec un dîner et des divertissements au Château de Cardiff en présence du Consul, le Sécretaire de l'Alliance Française et le Chairman du Welsh Development Board, Douglas Badham.

<u>Pendant les années 50,</u> c'est Douglas Trussler qui était bibliothéquaire. Il a installé une pièce chez lui pour héberger tous les livres de la Société.

<u>Dans les années 70</u>, le Comité a donné ces livres à l'Université (peu de personnes utilisaient cette facilité qui n'était pas très pratique). Douglas détenait aussi l'antique épidiascope mais en 1995 cet engin a été accepté comme don de la Société par le St Fagan's Folk Museum – allez-le voir! Le piano – le fameux piano – est resté au Friends Meeting House lorsque nous avons "émigré" au Chaplaincy.

Finalement en 1995, 50 ans après la fin de la 2ème Guerre Mondiale, des cérémonies commémoratives avaient lieu partout, en France et ailleurs. Le Comité de la Société a été d'accord pour apposer une plaque commémorative à l'entrée du 36 Park Place – actuellement une banque (Midlands) – y-est-inscrit:

"This plaque has been presented by the Société Franco-Anglaise de Cardiff who occupied 36 Park Place from 1911-1948. In memory of the many Free French Forces welcomed here during World War II"

Elle a été dévoilée par le Lord Mayor et le Porte drapeau de l'Association des Français Libres à Londres est venu. Allez-voir cette plaque!

Figurez-vous que, tout récemment, en relisant le procèsverbal de la réunion des Friends of the Free France du 5 juillet 1945, j'ai relevé la note suivante – "Mr Lord suggested the placing of a plaque of some kind on the wall of the clubroom to commemorate the work of the Friends of the Free France from 1940-45".







SOCIÉTÉ FRANCO ANGLA SE DE CARD FF

1906 - 1956

BANQUET DE CINQUANTENAIRE

le 13 octobre, 1956

PARK HOTEL CARDIFF

19h,30

En 1956, la Société fêta son 50 ans avec un dîner au Park Hotel.

Menu

Consommé Julienni

POTAGE DES AMBASSADEUR

Turbot Maître d'Hôtel

POULARDE BOURGEOISE

PETITS POIS

Pommes de Terre Persillées

Ananas a la Chinois

PETITS FOUR

Café

Coasts

A REINE

LA PRINCIPAUTÉ

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LA CITÉ DE CARDIFF

Monsieur Le Comte de Warren, Chevalier de la Légion d'Honneur, Consul de France à Cardiff.

Réponse: Alderman D. T. WILLIAMS, O.B.F D. Lord Maire de Cardiff.

A SOCIÉTÉ FRANCO—ANGLAISE DE CARDIFF. Monsieur Denis Girard,

Conseiller Culturel Adjoint près l'Ambassade de France à Londres.

Réponse: Monsieur W. HAVARD GREGORY, Président de la Société Franco-Anglaise

ES INVITÉS D'HONNEUR.

Monsieur Hedley Morteo, Vice-Président de la Société ranco-Anglaise

Réponse: Monsieur Robert E. Presswood, Directeur de l'Enseignement Public de Cardifi et Monsieur le Professeur J. Heywood Thomas, Chef de la Section de Français au College Universitaire, Cardiff.

yme 4. B. Ragody SOCIETE FRANCO - ANGLAISE DE CARDIFF 1906 -- 1981 En 1981, la Société fêta son 75 DINER DU ans avec un dîner au Château de 75 th ANNIVERSAIRE Cardiff. LE 26 NOVEMBRE 1981 CHATEAU DE CARDIFF MENU TOASTS SOUPE A L'ONION LA REINE LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE MOUSSE AU SAUMON LA SOCIETE FRANCO-ANGLAISE DE CARDIFF MONSIEUR GERARD GRAS SECRETAIRE GENERAL DE LA FEDERATION BRITANNIQUE DES COMITES DE L'ALLIANCE FRANÇAISE BOEUF BOURGIGNON LEGUMES VARIES REPONSE: MADAME A RAGODY HUGHES PRESIDENTE DE LA SOCIETE FRANCO-ANGLAISE LES AMIS DE LA SOCIETE **PROFITEROLES** MONSIEUR SIDNEY WATKINS CONSUL DE FRANCE A CARDIFF REPONSE: MONSIEUR DOUGLAS G BADHAM C.B.E. I.P. CAFE DEPUTY CHAIRMAN, WELSH DEVELOPMENT AGENCY RECENT CHAIRMAN, DEVELOPMENT CORPORATION FOR WALES MUSIQUE FOLKLORIQUE

Alors, voyez-vous, bien avant qu'elle soit apposée, il avait été question d'une plaque commémorative...au fait, et je vous rappelle, 50 ans auparavant.

Par mon exposé vous avez pu constater que même pendant les 2 Guerres Mondiales notre Société n'a jamais cessé de fonctionner. Elle est la seule en G.B. à avoir cette satisfaction et ceci, sans doute, grâce au "House Account"! Elle est également la plus ancienne sauf Bristol qui fut fondé en 1905 mais celle-ci a cessé pendant la guerre pour reprendre aprés.

En 1993 un lègue d'un nos membres, Trixie Ford de Newport, a permis à de nombreuses Associations Françaises en G.B. de devenir des "Charities". Elle a laissé £1 million et demi dont £1,000,000 pour le RSPCA, le reste pour les Sociétés Franco-Anglaises du Pays.

L'éternel problème financier a été ainsi en partie résolu. C'est intéressant d'apprendre que Trixie a été chauffeur du Général de Gaulle à Londres.

Un dernier mot – A la suite du Sommet Européen de juin 1998 qui a eu lieu à Cardiff, le Président J. Chirac a tenu une conférence de presse dont voici un extrait:

"Je voudrais aussi rappeler que Cardiff, on l'ignore parfois, fut pendant les heures les plus sombres de notre histoire contemporaine, c'est-à-dire, dans les années 40, un point très important de ralliement pour de nombreux Français qui venaient d'un peu partout et notamment de France pour réjoindre le Général de Gaulle. Cardiff où immédiatement, dès juin 1940, s'était crée une Association qui a survécu d'ailleurs, une Association qui s'appelaient "les Amis des Volontaires Français" et qui était composée de Britanniques et de Français qui paticipaient à l'accueil et à l'aide pour les Français Libres qui arrivaient ici et qui ne s'étaient pas résignés à la défaite. C'est un souvenir que l'on peut naturellement évoquer".

Je dois expliquer que les A.V.F. (Amis des Volontaires Français) se sont formés à Londres dès juin 1940 – à Cardiff je vous ai expliqué que le Cardiff Committee of the French Red Cross s'est transformé en F.F.F. (Friends of Free France). C'étaient donc deux sociétés qui n'avaient qu'un seul but. Le Président a confondu A.V.F. à Londres avec F.F.F. à Cardiff – ce qui n'a rien d'extraordinaire!!

Sur ce, je termine mon petit récit sur l'histoire de la Société Franco-Anglaise de Cardiff depuis sa fondation en 1906 jusqu'en 1995 – date à laquelle elle a changé de nom.

FIN.

Partie 2: Activités récentes de la Société

par John Martin

Peu de temps après que je devienne membre du comité de la Société, nous avons discuté de la fête du centenaire de la Société en 2006. Je me suis porté volontaire pour la production d'un dépliant donnant une brève histoire de la Société. Une offre qui fut bien acceptée d'ailleurs. A ce moment-là, je n'étais pas au courant de l'exposé d'Arlette et lorsqu'Elwyn Moseley m'a montré les archives de la Société quelques semaines plus tard, il était évident que mon travail était pour ainsi dire achevé. L'exposé d'Arlette en 1999, et qui forme la première partie de ce centenaire, donne un merveilleux compte-rendu de la fondation de la Société, de son histoire depuis l'Entente Cordiale et de la participation de ses membres dans les deux querres mondiales. Cependant, comme son exposé ne traite de l'histoire de la Société que jusqu'au changement de nom en 1995, il devenait nécessaire d'ajouter quelques détails supplémentaires afin d'avoir un compte-rendu complet jusqu'en 2006. En premier lieu. on a ajouté un aperçu des programmes de conférences au fil des ans. Cet aperçu commence par jeter un coup d'œil sur quelques programmes provenant des années après-querre, et puis sur des progammes plus anciens, de 1916 et de 1926. En deuxième lieu, on présente un compte-rendu des dix dernières années de la Société, surtout en ce qui concerne ses événements sociaux. Le but principal de cette deuxième partie de l'histoire est de vous présenter la Société en 2006. l'année de son centenaire.

Programme de conférences

Les archives de la Société contiennent une série complète des programmes annuels de 1958-59 jusqu'à aujourd'hui. J'ai choisi trois programmes de cette période pour illustrer les activités typiques de la Société et démontrer les changements au cours des derniers cinquante ans. Les trois programmes choisis datent de 1958-59, 1981-82 et 2005-06.

Vous trouverez le programme de 1958-59 ci-dessous. Précédemment, jusqu'en 1957, deux programmes avaient été publiés et imprimés, c'est-à-dire, l'année était divisée en deux sessions, octobre à décembre et janvier à avril avec un programme pour chaque session. Ce n'est qu'en juin 1957, lors de la réunion du comité, que monsieur Ford a suggéré que le programme devrait couvrir toute l'année, ce qui est toujours le cas.

En 1958-59 la Société se rencontrait au Cardiff Blind Institute dans Newport Road. Il faut rapeller, comme l'exposé d'Arlette nous l'a dit, qu'en 1949 la Société a déménagé au Friends' Meeting House au 43 Charles Street. En 1957 elle a dû déménager pour une deuxième fois, parce qu'il devenait impossible de continuer à louer une salle à cet endroit le samedi soir. Il fallait donc trouver un autre local. Après plusieurs recherches, il fut décidé, lors de l'Assemblée Générale, de continuer les rencontres de la Société au Cardiff Blind Institute, mais seulement tous les 15 jours étant donné le coût élevé de ce local.

Normalement, le programme de chaque trimestre commençait par une soirée sociale. Cette année-là, le comité avait été informé du fait que deux membres de la Société, monsieur Morteo et monsieur Lennox, avaient été récemment décorés des Palmes Académiques. Les membres décidèrent d'avoir un dîner en leur honneur à la première réunion de l'année.

Le programme de 1958-59 comprenait – comme tout au long de l'histoire de la Société – une dizaine de conférences données en français sur une variété de sujets comme les voyages, la littérature, la gastronomie et bien d'autres. Sept des dix conférences venaient par l'entremise de l'Alliance Française, qui produisait annuellement une liste de conférenciers et leurs sujets (et qui continue à la produire) que la Société pouvait recruter. Depuis plusieurs décennies il était courant de demander chaque année au trésorier combien de conférenciers la Société pouvait se permettre de recruter, tenant compte des frais prévus. La réponse était invariablement quatre ou cinq (huit ou dix pour l'année complète). Le comité décidait ensuite quels conférenciers de l'Alliance Française devaient être recrutés. D'autres conférenciers étaient recrutés dans les environs de Cardiff. C'est ainsi qu'on a accueilli monsieur le Comte

R de Warren (15 novembre), Consul de France à Cardiff, président d'honneur de la Société, et l'invité spécial pour le dîner du cinquantième anniversaire, et, également, le Professeur Stewart (18 octobre), professeur de français à l'université de Bristol.

Président: Monsieur Gérard Carpentier. Vice-Présidents: SOCIETE FRANCO-ANGLAISE Monsieur E. Killmister. Monsieur Hedley Morteo. DE CARDIFF Mademoiselle Dorothy Bourlay, Secrétaires: Fondée 1906. Mademoiselle Dorothy Bourlay. 59, Plasturton Avenue, Cardiff. Mademoiselle June Pasley, 44, Princes Street, Cardiff. Secrétaire Adjointe: PROGRAMME 1958/1959 (OCTOBRE-AVRIL) Mademoiselle Coralie E. Bush. Trésorier: Monsieur J. M. Ford, 5, Dyfrig Street, Cardiff. Président d'Honneur: Bibliothécaire: Mademoiselle Coralie Bush, Monsieur le Comte R. de Warren, Comité: Chevalier de la Légion d'Honneur. Mesdames: Messieurs: E. Higgins. A. Josephson. E. D. Davies. G. Hughes. D. A. Trussler. A. L. Harrison. W. K. Bernfield. A. Ragody-Hughes. N. Jones. E. John. J. Thomas. C. Prinn. P. Price. Consul de France. Vice-Présidents d'Honneur: Madame Jorwerth Clark. B. Price. Mademoiselle M. M. Collins. D. A. Trussler. Monsieur Clément Spiridion. et Monsieur J. M. Ford, Les Anciens Présidents. Monsieur Marcel Mériot. Cotisation £1 1s. 0d. Programme -- Janvier-Avril, 1959. Prière de prendre note que toutes les Conférences Janvier. auront lieu au Cardiff Blind Institute, Newport Soirée Sociale. University Catholic Chaplaincy, Park Samedi 3 (19h.15.) Place. Samedi 10 (19h.30.) "Deux Frères des Contrées Infernales: Poë et Baudelaire." Vendredi 16 Bal Franco-Anglais, sous les auspices du Comité Cardiff-Nantes. Samedi 24 (19h.30.) "Bavardage." Programme-Octobre-Décembre, 1958. Octobre. Dîner d' Honneur, offert à Messieurs Hedley Morteo, et J. W. Lennox. Chevaliers dans l'Ordre des Palmes Académiques, au Mayfair Restaurant, High Street. Février. Monsieur Michel Guerin * "A Travers La Bretagne Pittoresque." Célébration du Mardi Gras. Détails à Annoncer. Madame Gabrielle Latour * "La Vie Etrange de Jean de la Fontaine, et ses Fables." Samedi 7 (19h.30.) Le Professeur W. Mc C. Stewart, Professeur de Français à l'Université de Bristol. "Relations entre Bristol et Bordeaux" Mardi 10 Samedi 18 (19h.30.) Samedi 21 (19h.30.) Mars. Novembre. Mademoiselle Hélène Tasartey * "La Bourgogne et la Joie de Vivre." (Avec Projections). Monsieur Guy Fournier * "'Le Petit Prince' de Saint-Exupéry, un Conte pour Adultes." (Avec Disque). Samedi Samedi 1 (19h.30.) (19h.30.) Film Français. Dans la Salle du Wales Gas Board, St. John Square. Sujet à Annoncer. Samedi 21 (19h.30.) Monsieur le Comte R. de Warren, Consul de France. "La Resurrection du Sahara." Samedi 15 (19h.30.) (Avec Film). Monsieur Jean Nery * Directeur de "Unifrance Film" "Panorama du Cinéma Français." (Avec Film). Samedi 18 Assemblée Générale. Samedi 29 (19h.30.) *Sous les auspices de L'Alliance Française. Cercle de Conversation et de Lecture. Tous les mercredis à partir du 22 Octobre, 1958, Décembre. à 19h.30, à 43, Charles Street. Madame Félix Boillot * "Jours de Fête — et Cuisine." Samedi 13 (19h.30.) Sous la présidence de Monsieur Gérard Carpentier.

Programme de 1958-59

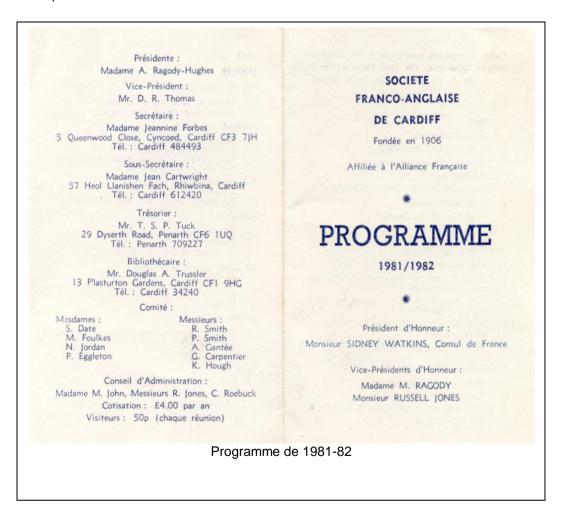
Nous avons eu des présentations de films lors de plusieurs rencontres et même une soirée cinéma dans les salles de «Wales Gas Board. Au fil des ans, il y a plusieurs mentions du «Gas Board» et une «Soirée Intime aux Gas Board Showrooms» était régulièrement au programme.

Le programme de 1958-59 signale aussi les rencontres du Cercle de Conversation et de Lecture de la Société et organisées par le Président Gérard Carpentier. Ces rencontres se tenaient tous les mercredis soirs au 43 Charles Street où il y avait toujours beaucoup de monde.

Il y avait aussi quelques événements sociaux au programme. Le deuxième trimestre commence avec la Soirée Sociale à l'University Catholic Chaplaincy, 46 Park Place, qui deviendra plus tard le lieu des rencontres principales. Il y a eu le bal pour l'Association Cardiff-Nantes et le Mardi Gras célébré le mardi 10 février.

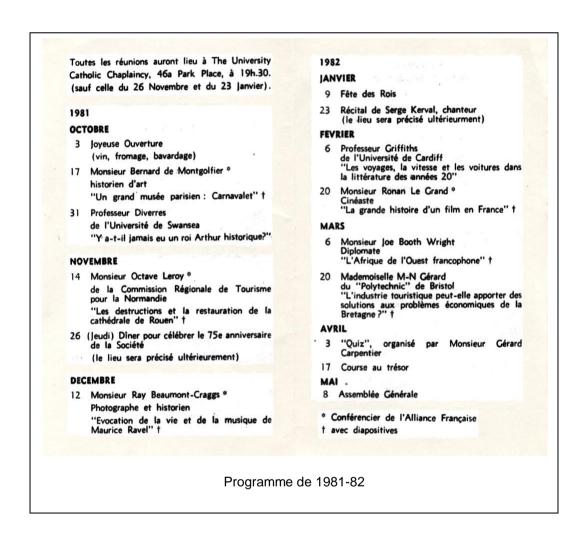
Il est intéressant de noter que la côtisation annuelle de £1.1s.0d de 1958 est restée inchangée pendant cinquante ans. Une carte de membre en 1908 coûtait une guinée pour les hommes et une demi-guinée pour les dames. Au nom de l'égalité, la côtisation des dames fut augmentée en plusieurs étapes pour atteindre celle des hommes.

Regardons maintenant le programme de 1981-82 choisi d'une part parce qu'il se situe tout simplement à mi-chemin entre 1958 et 2006 et d'autre part parce que c'était l'année du soixante-quinzième anniversaire de la Société.



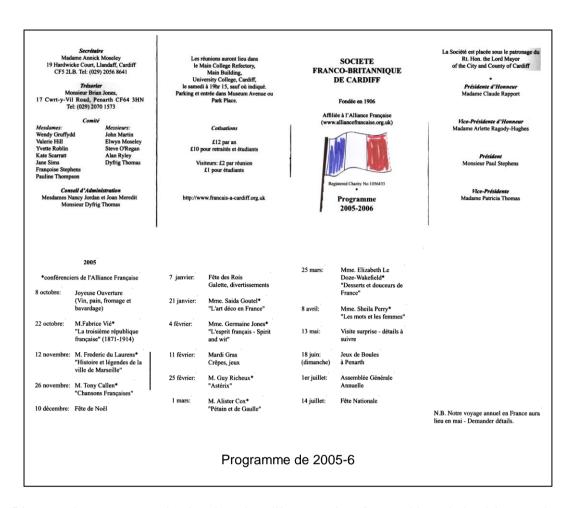
Vous remarquerez que les rencontres se tenaient à l'University Catholic Chaplaincy au 46 Park Place, et ceci de 1966 à 1982. Donc, cette année-lá était la dernière à cette adresse,

avant que la Société ne déménage à l'Université. Le programme comprenait seulement huit conférences et une soirée musicale, en partie attribuable au dîner anniversaire en octobre. De plus, la Joyeuse Ouverture était maintenant une tradition bien établie. Comme d'autres événements sociaux, il y avait la Fête des Rois en janvier, une soirée questions-réponses et une course au trésor. Ces courses au trésor reviennent à l'occasion dans les programmes de la Société, la première remontant à 1962 et la dernière à 2003.



Finalement voici le programme de 2005-6. Encore une fois nous remarquons un changement de lieu. De 1982 à 2005, les réunions se tenaient au Main Building de Cardiff University sur Park Place et c'est le lieu qui est imprimé sur le programme. Pourtant, à la fin de 2005 l'université ne pouvant plus nous y'accueillir, nous avons dû trouver une nouvelle salle. Une bonne salle s'est montré à Aberdare Hall, toujours dans l'Université, où les membres de la Société se rencontrent depuis janvier 2006.

Comme les années prédentes, le programme comprend des conférences en français et cette année, exceptionnellement, tous les neuf conférenciers provenaient de la liste de l'Alliance Française. En plus de la Joyeuse Ouverture et de la Fête des Rois, nous célébrons de nouveau le Mardi Gras et la Fête de Noël.



D'autres changements qui valent la peine d'être mentionnés sont bien sûr la visite surprise, les jeux de boules et la Fête Nationale. Les jeux de boules établis en 1991 est un événement toujours populaire. C'est une rencontre tres amicale entre la Société et le Club de Pétanque de Penarth. Les terrains de pétanque sont excellents et situés sur la propriété du Kymin où le climat est favorable et la vue spectaculaire. C'est un événement annuel où les membres du Club de Pétanque et les membres de la Société et leurs familles s'amusent énormément.







Les jeux de boules au Kymin, juin 2006; les prix sont décernés aux gagnants

Nous avons cette année combiné la visite surprise et la Fête Nationale. Le 9 juillet, les membres de la Société ont visité le Manoir Waddesdon près d'Oxford. Une autre réussite!!

Un autre événement toujours aussi spécial est le voyage annuel en France. Ce sujet mérite un paragraphe par lui-même.

Le Programme de la Société à ses débuts

J'ai dit que les archives de la Société comprenaient la série complète des programmes de 1958 jusqu'à nos jours. Mais si on compare un programme moderne avec, disons, un d'avant la seconde guerre mondiale, il y a beaucoup moins de documentations dans les archives. Les comptes-rendus des réunions de comité font référence à l'élaboration du programme bien sûr. Les archives contiennent deux programmes pour les années 1924-1925 et deux autres pour la seconde partie de l'année 1915-16 et la première partie de l'année 1916-17,c'est à dire la totalité de l'année 1916.

D'abord, regardons le programme pour octobre-décembre 1916. Déjà, à cette époque, le programme était basé sur un nombre de conférences en français, et d'après les comptes-rendus, nous savons qu'une ou deux de ces conférences étaient arrangées par l'Alliance Française. Il y avait dix conférences en tout, et, si on considère que c'était seulement pour la moitié de l'année, cela faisait beaucoup. Durant la saison de printemps qui précède, dix conférences furent données dont une, exceptionnellement en anglais, présidé par monsieur le Maire, le sujet étant «La Croix Rouge britannique», permise probablement à cause de son aspect patriotique, du temps de la Grande Guerre. En plus de ces conférences, nous notons quelques occasions sociales, telles un tournoi de whist et une soirée musicale.

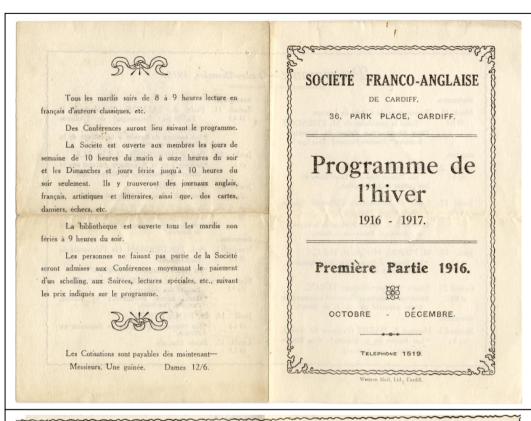
Cependant, nous pouvons voir la plus grande différence entre la Société de l'époque et celle de nos jours sur la couverture du programme. La Société possédant un local permanent au 36 Park Place, celui-ci était ouvert pour les membres de la Société de 10 heures à 23 heures les jours de semaine et jusqu'à 22 heures le week-end .La Société fonctionnait comme un club et sans aucun doute (voir la causerie d'Arlette) était le centre d'une vie sociale florissante.

Le Cercle de Lecture était aussi bien établi. Comme nous pouvons le voir, il était toujours au programme en 1958 et, en fait, continua à être sur le programme jusqu'en 1975. Bien qu'il y ait encore des cercles de lecture à Cardiff, auxquels les membres de la Société appartiennent, c'est un coté des activités de la Société qui était plus important autrefois. Evidemment, le fait que la Société possédait un local permanent rendait possible l'approvisionnement d'une bibliothèque en livres français que les membres pouvaient emprunter ou consulter sur place ainsi que des magazines. Le maintien d'une bibliothèque est devenu éventuellement impossible dans les années 70.

Jetons un coup d'œil maintenant sur le programme de la seconde moitié des années 1924/25. Il y avait sept conférences en français, dont deux « sous les auspices de l'Alliance Française ». La première conférence de la saison, le 12 janvier, avait pour titre «Radiodiffusion» et on peut assumer que c'était, en fait, une diffusion en direct de la BBC. En effet, douze mois auparavant, on note, dans le compte -rendu de l'assemblée générale, une requête du Major Corbett Smith, chef de la BBC à Cardiff, demandant à la Société de participer à la mise au point d'une soirée française pour les auditeurs et la Société avait accepté volontiers de le faire.

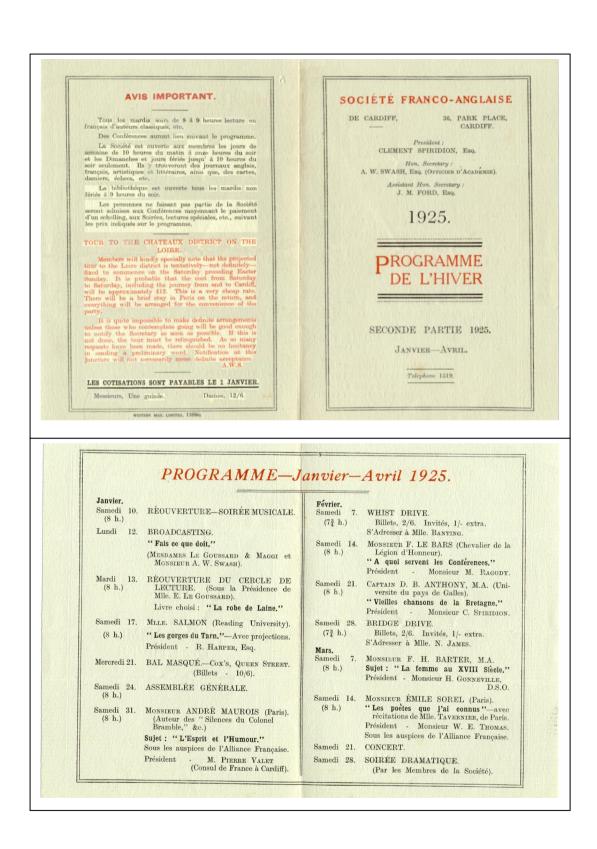
Les noms sur les programmes, à la fois de speakers locaux et de présidents pour les conférences variées reflètent une forte présence de Français à Cardiff à l'époque. En fait, la presse locale fait souvent référence à la "colonie française" lors de reportage sur des évènements tel que la Fête Nationale.

Enfin nous remarquons qu'un voyage de sept jours pour visiter les châteaux de la Loire, avec une halte à Paris, avait été organisé, le voyage n'étant possible que si assez de personnes s'inscrivaient. Mais nous ne savons pas si le voyage a eu lieu, le compte-rendu des réunions de comité et de l'Assemblée Générale étant très sérieux et ne faisant guère référence aux activités de la Société. Nous notons simplement dans le compte-rendu d'une réunion de comité, le 8 janvier 1925: «Mr Ellis a lu l'itinéraire du voyage proposé pour Pâques et nous étions d'accord pour recommander le voyage par mer plus court quoique plus cher. Une requête pour réévaluer le coût d'admission dans les châteaux a été suggérée.» En tout cas, il n'y a aucune autre référence dans les archives de la Société d'un voyage en France jusqu'aux années 90, quand la série en cours de visites annuelles a commencé.



		I and the second	
Septembre.	PRINTER CARRIED	Novembre.	BUREAU ST A ST AND
Mardi 19. (8 h.)	Re-ouverture du Cercle de Lecture (Sous la présidence de M. STIENON.) Livre Choisi—"Le Crime de Sylvestre Bonnard" (Anatole France.) Chez Dyer 1/-	Samedi 11. (8 h.)	Profr. A. SALMON (Président de la Fèdération Britannique de l'Alliance français). "Les femmes de France a la culture de la Terre." (avec projections).
Octobre.		Jeudi 16.	Prof. P. DIVERRES, D. Litt., M.A,
Lundi 2. (8½ h.)	Mille. MARIE DE NYS (des Théâtres Antoine et Sarah Bernhardt). Les Fables de La Fontaine.	(8 h.)	"Influence de la littérature galloise sur la littérature française au Moyen-Age,"
		Jeudi 23. (7½ h)	WHIST DRIVE. Messieurs 2/-, Dames 1/6, Invités 6d. extra.
Jeudi 12. (8 h.)	Soirée de Re-ouverture (Whitehall Rooms, Park Hotel) Discours par Monsieur T. E. Watson, (Président de la Chambre de Commerce.) Membre de la Société.	Samedi 25. (8 h.)	Monsieur F. le BARS (L ès L) (Conseiller du Commerce Extérieur de la France). "Les journaux anglais et français pendant la Guerre."
Jeudi 19.	M. PIERRE MOCAËR, H.E.C. "Un Breton à l'Eisteddfod d'Aberystwith Impressions et Souvenirs."	Vendredi I. (8 h.)	Prof. POLDERMAN (de l'Université de Birmingham). "La Poèsie française en Belgique."
Samedi 28.	Séance Musicale—Madame TURCK.	Mercredi 6.	
(8 h.)	Selection d'œuvres de Massenet accompagnee d'une causerie par M. J. de Smedt.	27	"Mme. Sarah Bernhardt: la femme, l'artiste, l'ecrivain."
Novembre.	MELLING - DAMPTON	Jeudi 14.	M. RENÉ TURCK.
Mercredi 1.	Monsieur L. BAERT (Professor de diction).	(8 h.)	"Les Prisonniers anglais de Napoléon en France."
(8½ h.)	"Les Poetes de la Guerre" (Les Etoiles	Lundi 18.	Soirée Musicale.
(02 111)	eteintes.) (avec Auditions).	(8 h.)	

Programme du premier trimestre de 1916-17



Programme du deuxième trimestre de 1924-25

En français ou en anglais?

Comme nous l'avons vu, la Société, tout au long de son histoire,a essayé de proposer des conférences variées chaque année, exclusivement en français (nous pensons que la conférence de 1916 sur la Croix Rouge britannique était une exception qui confirme la règle). De plus, la Société a toujours encouragé l'usage du français, par exemple pour les cartes/programmes et il y a de nombreuses références, au cours des années, dans les comptes-rendus de comités, mentionnant le désir que les membres saisissent l'occasion des réunions pour pratiquer leur français. De toute évidence ce n'est pas le cas, autrement nous n'aurions pas eu de telles remarques.

Plus tard, nous trouvons que ce principe, étant que toutes les conférences soient en français, a été reconnu explicitement par la Société. Au cours d'une réunion de comité, le 12 janvier 1952, il est noté:

«Une lettre de Miss Coate a été lue, suggérant une conférence en anglais par Col Rutherford le 26 janvier. Miss Bourlay remarqua que ,en accord avec la résolution passée à une réunion l'année précédente ayant pour conséquence que les conférences soient en français seulement, celle-ci, après consultation avec Messieurs Lennox et Morteo, avait refusé l'offre. Le comite ratifia sa décision.»

Ceci semble lier à l'affiliation de notre Société à la Franco-British Society de Londres. On peut lire dans le compte-rendu d'une réunion le17 mai 1945:

«Une lettre de Monsieur H.Leonard Porcher, attirant l'attention du comité sur l'existence de cette nouvelle société, a été lue. Il a été demandé aux secrétaires de communiquer avec le directeur, Cpt. B S Tourrol, en vue d'une affiliation.»

D'après des références ultérieures, il semble que cette affiliation ait eu lieu et en mai 1946, M. Spiridion a été nommé comme représentant de la Société au Conseil de la Franco-British Society. Après ça, il y a des références occasionnelles. Le Consul de France était un fervent supporter et a contribué à l'établissement d'un Conseil Gallois de la Franco-British Society. Cependant, la Société ne s'est pas montrée très enthousiaste et lorsque M.Spiridion a démissionné, personne ne l'a remplacé au sein du Conseil.

Nous pouvons spéculer que la raison de ce manque d'enthousiasme était peut-être parce que la Franco-British Society offrait des causeries en anglais, alors que la Société voulait maintenir un programme uniquement en français. Cela semble être confirmé dans le compterendu suivant d'une réunion de comité le 29 mars 1960:

«Le président a eu un entretien avec Miss Marion Coate qui nous a recommandé avec insistance de renouveler notre association avec la Franco-British Society, celle-ci étant maintenant prête à donner des conférences en français. Mr Morteo proposa de renouer avec eux, et Miss Bourlay appuya la motion qui fut approuvée.»

Dans mes efforts pour écrire cette histoire de la Société, les livres de comptes-rendus des réunions de comité ont été une source inestimable d'informations. Cependant ils ne couvrent que certaine périodes, de 1916 à 1960, de 1967 à 1969, de 1983 à nos jours. Il est dommage qu'il n'y ait pas de compte-rendu d'avant 1916. Les interruptions entre 1960 et 1967 et entre 1969 et 1983 sont moins importantes car nous avons les comptes-rendus des Assemblées Générales de 1959 à 1974 et tous les programmes à partir de 1958 à nos jours.

Cependant une chose nous frappe immédiatement, en ce qui concerne les livres de comptesrendus, c'est que, avant 1969, ceux-ci ont été écrits presque exclusivement en anglais, alors que, depuis 1983, ils ont été écrits presque exclusivement en français. En fait, aux débuts de la Société, le seul passage en français que j'ai trouvé était la déclaration du 7 octobre 1940, pour soutenir le Général de Gaulle et les Forces Françaises Libres, déclaration mentionnée par Arlette lors de sa causerie et proposée par son père, Marcel Ragody. Puisque l'intention était de publier à la fois en français et en anglais, il n'est pas surprenant que la Société ait dû sanctionner le texte original en français. Il est naturel d'assumer qu'entre 1969 et 1983, les réunions du comité, de même que les Assemblées Générales se faisaient en anglais, ainsi que le confirment le compte-rendu d'octobre 1947. Le discours présidentiel commence ainsi:

«Speaking in French, Monsieur Ragody thanked Dr Paterson for his good wishes, and spoke in turn of the loyal support which the latter had always given to the Society and to France during the war...»

[Parlant en français, Monsieur Ragody remercia Dr Paterson de ses bons vœux et parla du soutien loyal que ce dernier avait toujours donné à la Société et à la France pendant la guerre...].

Le fait que ce soit mentionné dans le compte-rendu suggère que c'était exceptionnel.

Ainsi la Société semble avoir fait un bond en avant. Après quelques soixante dix ans pendant lesquels toutes les réunions publiques étaient tenues en français et les affaires privées en anglais, le système établi est tel que, a la fois les affaires publiques et privées sont en français, ce qui est tout à fait remarquable si on considère que, en général, la connaissance des langues étrangères est en déclin en Grande-Bretagne.

Le voyage annuel en France

Un des accomplissements les plus importants de la Société a été une succession de voyages en France, habituellement vers la fin mai, voyages organisés par Annick Moseley et grandement appréciés de tous ceux qui y prennent part. Voici la liste des voyages depuis le premier en 1997:

- 1997 La vallée de la Loire (Rouen Tours Compiègne)
 1998 Paris
 1999 La Bretagne et la Normandie
 2000 La Picardie (Douai)
 2001 L'Alsace (Charleville Colmar Reims)
 2002 L'lle de France (Chantilly)
 2003 La Champagne (Reims Châlons-en-Champagne)
 2004 La Vallée de la Loire (Angers)
 2005 Pas de voyage
- 2005 Pas de voyage 2006 La Bourgogne (Dijon – Arras – Lille)



1999 - Mont-Saint-Michel

Les voyages se font d'ordinaire en car, utilisant les services d'une compagnie locale et durent six à sept jours. Le logement est dans un hôtel, plusieurs nuits à la destination principale et une ou deux nuits dans d'autres villes en route. Une région différente est choisie chaque année pour permettre de découvrir un peu plus de la France, tout en étant à une distance raisonnable de la Manche.





en route en car

2001 - Place Stanislas à Nancy

Le programme pour le voyage de 2006 à Dijon est un exemple typique de voyage. Le car, avec à bord 25 membres de la Société ou amis, est parti de Cardiff de bonne heure le samedi matin. Après la traversée de la Manche dans l'après-midi, la première nuit s'est passée à Arras, dans un hôtel Mercure. Cela nous a donné l'occasion de visiter la ville tout en essavant d'échapper aux averses, ainsi qu'un premier repas français. Le lendemain, le car a pris la route de Dijon où nous sommes restés à l'hôtel Mercure pour nos quatre prochaines nuits. Le lundi matin, nous avons fait une visite guidée de Dijon, en suivant «le parcours de la chouette» ainsi que pour la plupart une visite au musée des Beaux Arts. Le mardi, excursion à Nuit-Saint-Georges, avec une visite des caves Morin pour une dégustation et ensuite à Beaune pour le déjeuner, visite de la ville ainsi que l'Hôtel-Dieu. Le mercredi, il y avait une option pour une excursion à Langres, ville natale de Diderot et son encyclopédie et à Domrémy, ville natale de Jeanne d'Arc. Ceux qui préféraient rester à Dijon ont eu plus de temps pour apprécier les magnifiques bâtiments de style gothique flamboyant, du temps des riches Ducs de Bourgogne. Nous avons repris la route du retour le jeudi, après un arrêt pour visiter le village de Colombey-les-Deux-Eglises, avant d'arriver à Lille pour la nuit. Après le dîner d'adieu à Lille, dans un décor assez inhabituel, on a pu encore visiter ou faire du shopping le lendemain matin avant la traversée de la Manche sur le chemin du retour à Cardiff tard dans la soirée.



2000 - sur la Somme



2003 - Provins





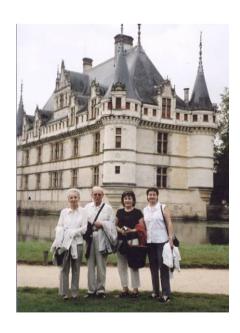
2000 – Lille 2006 – Beaune

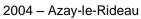




2006 - Nuits-Saint-Georges

2000 – Douai







2000 - Lille

Questions pour un Champion

Ce quiz télévisé est l'une des émissions les plus populaires à la télévision française, émise chaque jour tôt le soir à la chaîne nationale France 3. L'animateur, Julien Lepers, est connu partout en France. C'est un quiz de connaissances générales où on donne beaucoup d'importance à la rapidité de réponse. Chaque émission commence avec quatre concurrents qui sont éliminés un par un en trois manches jusqu'à ce qu'on trouve le gagnant de la soirée. Les prix de consolations pour les perdants sont invariablement des ouvrages de référence de luxe fournis par le partenaire du show, la maison d'édition Larousse.



mai 2003 – Questions pour un Champion L'équipe galloise: Elwyn Moseley, Jane Bowen. Steve O'Regan, Patricia Thomas

Une fois par an on organise un concours international où des représentants de dix pays du monde entier prennent part (la sélection des pays est différente chaque année). En 2003 on a invité le Pays de Galles à participer et pour l'étape initiale il était nécessaire de présenter une équipe de quatre joueurs. Le quiz fait valoir non seulement la compétence en français mais aussi les connaissances générales. On a fait circuler la demande à toutes les sociétés au Pays de Galles et enfin notre société a trouvé les quatre membres de l'équipe.

Les dix équipes se sont réunies à Paris en mai 2003. La première partie était une série d'étapes qui a engagé chaque pays à tour de rôle pour décider lequel des quatres membres représenterait le pays dans la finale. France 3 se sont révélés très accueillants et on peut dire sans doute que les membres de l'équipe galloise ont trouvé les attractions touristiques de Paris très divertissantes après les rigueurs du quiz. En fin de compte le gagnant digne de l'éliminatoire galloise était Steve O'Regan qui a maintenu l'idéal olympique en participant dans la finale.

Les événements sociaux

Le programme de la Société a un nombre de soirées sociales et de célébrations chaque année. Celles que l'on fête régulièrement dans les dernières années c'est la Fête de Noël (la dernière réunion du trimestre d'automne), La Fête des Rois (l'Epiphanie – la première réunion du trimestre d'hiver) et le Mardi Gras en février.

La Fête de Noël consiste en général en un dîner avec un divertissement musical. C'est aussi l'occasion où la Société présente un prix de £250 à l'étudiant(e) qui a obtenu les meilleurs

résultats 'A' Level pour l'année précédente parmi toutes les écoles de Cardiff. On a décerné ce prix en 2002 pour la première fois.



Fête de Noël 2002 – Claude Rapport, Consul Honoraire de France, présente le prix à Ben Philips de «Ysgol Gyfun Gymraeg Glantaf»



Fête de Noël 2004 à Aberdare Hall

La Société continue à fêter le Mardi Gras, comme auparavant. Voici les personnages cidessous!.



Les chapeaux fantastiques sont toujours à la mode!



Napoléon et Joséphine sont remariés par un druide



Cardinal Richelieu arrive



En 1998 l'équipe de France gagne la Coupe du Monde

Finalement, la Société organise chaque année une excursion, sous une variété de formes – soit une visite à une attraction touristique, soit un pique-nique, soit une célébration de la Fête Nationale. En 2005 et en 2006 c'était une combinaison de tous les trois. En 2005 la Société a visité le château de Dinefwr et en 2006 on a organisé une visite au Manoir de Waddesdon, une maison magnifique construite par le Baron Rothschild, qui est maintenant la propriété du

National Trust. Environ 25 membres de la Société se sont bien amusés pendant ces visites – voir les photos suivantes.



Waddesdon Manor 2006



Pique-nique dans le parc



Une promenade dans le campagne en route pour le Château de Dinefwr



Le château de Dinefwr 2005

Changement du nom de la Société

En 1995 on a décidé de changer le nom de la Société de la Société Franco-Anglaise de Cardiff à la Société Franco-Britannique de Cardiff. Quand on a fondé la Société en 1906, on employait le mot «anglais» en toute liberté comme alternative pour le mot «britannique», sans aucun sens injurieux envers les trois autres pays du royaume. Cependant, au fil du vingtième siècle, la notion d'identité galloise a augmenté et on a reconnu cela officiellement à bien des égards. Par exemple, en 1995, on a déclaré Cardiff la capitale du Pays de Galles et la ville continue à être fière d'être «la capitale la plus jeune de l'Europe» — un titre un peu suspect actuellement.

Au cours des années on a commencé à discuter d'un changement de nom parce que les membres étaient conscients du fait que l'usage du nom d'origine pourrait supposer une attitude de condescendance et d'impolitesse envers le Pay de Galles et les Gallois. D'autre part, ce nom représentait la tradition ancienne et honorable de la Société, et personne n'a jamais mis en cause les raisons pour son choix.

En 1995, on a avancé une proposition formelle pour le changement de nom. Il y a eu une vive discussion des deux côtés mais finalement on a obtenu la majorité des deux tiers nécessaire et le nouveau nom de la Société a été créé.

CENTENAIRE DE LA

SOCIETE FRANCO-BRITANNIQUE DE CARDIFF

1906 - 2006

APPENDICES

Appendice A: Biographie de Paul Barbier

Appendice B: Biographie de W E Thomas

Appendice C: Biographie de Max Wideman

Appendice D: Les maisons de la société

Appendice E1: Premiers programmes de la société: 1906

Appendice E2: Premiers programmes de la société: 1910-11

Appendice E3: Premiers programmes de la société: 1915-16

Appendice E4: Premiers programmes de la société: 1924-25

Appendice F: Carte de sociétaire 1908

Appendice G: Programme du centenaire: 2006-07

Paul Barbier (1847-1922)



[remerciements au Cardiff Central Library]

Paul Barbier était un des trois fondateurs de la société et le premier président. Bien connu à Cardiff, il etait devenu professeur à l'Université en 1883 et plus tard, premier professeur, chef de faculté de la langue française et de la litterature française.

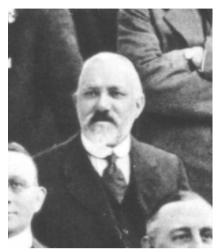
Paul Barbier est né en France, à Colombier-Châtelot dans le Doubs, vers 1847. Il était le fils d'un pasteur français et éduqué a l'école de la Confession d'Augsborg à Paris. Il a fait sa formation pour devenir pasteur mais au lieu de cela il est devenu professeur d'abord à Felstead Grammar School et plus tard à Manchester Grammar School. Il est venu à l'Université de Cardiff en 1883, premièrement comme professeur de faculté dans la section de français et plus tard professeur en chef.

Il s'est marié avec Euphémie Bornet, fille d'un professeur de Lausanne. Ils ont eu huit enfants, quatre fils et quatre filles. Bien qu'il vécut en Grande-Bretagne pendant 50 ans il a gardé la nationalité française pour toute sa famille. Les quatre fils se sont engagés dans l'armée pendant la première guerre mondiale. Paul Barbier (fils aîné qui est devenu plus tard professeur de français a l'Université de Leeds) et Edmont Barbier ont été interprètes avec les troupes britanniques. Georges et Jules Barbier étaient soldats dans l'armée française et bien que blessés, ils ont survécu la guerre. Une de ses filles s'est mariée avec un Français qui habitait à Cardiff, Monsieur Vaillant de Guelis, qui a été tué pendant la guerre et a été enterré dans le cimetière de Cathays.

Paul Barbier a beaucoup contribué à l'enseignement du français en Grande-Bretagne. Il a été l'auteur de plusieurs éditions de classiques francais. Il a été examinateur en chef à l'université de Londres et en 1906 il a présidé la réunion à Shrewsbury des chefs de Sections Modernes dans les écoles où on a décidé d'établir L'Association des Langues Vivantes. Il essayait toujours de trouver des moyens d'unir plus étroitement la France et la Grande-Bretagne. Alors, naturellement il a fait beaucoup pour fonder cette société.

Il était renommé pour sa connaissance parfaite de la langue anglaise et il a contribué régulièrement aux articles des journaux locaux. Comme professeur de français à l'université, il était beaucoup admiré. Il s'interessait profondément au Pays de Galles et aux Gallois et après sa retraite en 1920 il a commencé à collectionner des articles pour une histoire sociale et religieuse de Cardiff. En France il a été reconnu comme Officier de l'Académie et Officier de l'Instruction Publique.

W. E. Thomas (1855-1929)



[remerciements au National Museum - Wales]

W. E. (William Evan) Thomas était un des trois fondateurs de la société et son premier vice-président. Il travaillait dans les docks et avait une connaissance excellente de la langue française. Il a travaillé pour la compagnie française de navigation célèbre, la «Compagnie Générale Transatlantique», pendant plus de cinquante ans.

W. E. Thomas est né à 2 Stuart Street dans les docks en 1855. Son père était directeur de «Cardiff Steam Navigation Company». Il a fait ses études à Trice's Albion House School, Charles Street, et aussi en France. Après avoir quitté l'école, il est devenu marin et parmi ses voyages il a voyagé autour de Cap Horn. Puis il a passé trois ans dans un des commerces de navigation à Cardiff avant d'assumer la direction de la Compagnie Générale Transatlantique à Cardiff en juillet 1876.

A l'époque, la Compagnie Générale Transatlantique achetait de grandes quantités de charbon gallois. Ce charbon était transporté dans ses propres bateaux au Havre pour alimenter ses paquebots et cargos transatlantiques. Son bateau charbonnier, *Sainte Adresse*, était bien connu dans les docks de Penarth pour la voix très distinctive de sa sirène. Elle a également donné son nom à Plas St. Adresse, une des places dans l'actuel port de plaisance de Penarth

Il s'est marié avec la fille d'un monsieur Ellis, qui travaillait pour la Douane. Ils ont eu six enfants, un fils et cinq filles. Son fils unique, William Byard Thomas, travaillait aussi pour la Compagnie Transatlantique, bien que (selon le procès-verbal de la société) il a déménagé à Londres en 1930.

W. E. Thomas était un des trois fondateurs de la Société Franco-Anglaise de Cardiff. Voici le reportage dans un journal d'une des premières réunions de la société le 25 octobre 1906.

«A son institut, 3 Park Place, Paul Barbier a donné une conférence sur Jean-Jacques Rousseau devant une assistance de plusieurs membres. Monsieur W E Thomas, de la Compagnie Transatlantique, a présidé.»

Il était le premier vice-président de la société et président quatre fois, la dernière fois étant 1926-27. Son fils, W Byard Thomas, fut aussi membre de la société et fut trésorier de 1925 jusqu'à 1930, quand il déménagea à Londres.

W E Thomas était spécialiste de la langue française et il était interprète plusieurs fois à la cour d'appel du House of Lords à Westminster. Il était très bien connu dans les cercles commerciaux et de navigation à Cardiff. En 1927 le Président de France l'a nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en reconnaissance de ses services pendant 50 ans avec la compagnie de la navigation française et pour ses efforts continus pour encourager les liens commerciaux et amicaux entre la Grande-Bretagne et la France.

Max Wideman (1872-1922)



[remerciements à R Max Wideman de Vancouver, Canada]

Max Wideman était un des trois fondateurs de la société. Né à Paris en 1872, il est venu à Cardiff à l'âge de 18 ans et s'est fait naturaliser citoyen britannique. Il a réussi très bien dans sa carrière dans les docks et avec beaucoup d'intérêts commerciaux à Cardiff. Il a été Président de la société deux fois.

L'histoire de la famille de Max Wideman est assez intéressante. Son père, Karl, était le fils illégitime du Prince Frédéric V de Salm Kyrbourg, un prince peu important qui avait plusieurs domaines en Europe mais qui vivait à l'époque en Limborg en Belgique. Avec le fils légitime, il est allé à l'école à Bruxelles. Puis il est allé vivre en Amérique et a bien gagné sa vie en Californie en embaumant les morts Chinois pour qu'il puissent rentrer en Chine pour l'enterrement. Plus tard, il est revenu en Europe et s'est marié avec une veuve parisienne. Max Wideman est né à Paris en 1872, 15 rue de Travise, peu de temps après le siège de Paris pendant la guerre Franco-Prussienne.

A l'âge de 18 ans Max Wideman a quitté la France pour Cardiff. Probablement il a été élevé en tant que catholique mais il a été baptisé dans le temple anglican en mai 1895 et la même année a été confirmé par l'évêque de Llandaff dans la cathédrale. En 1896 il s'est marié avec une Anglaise, May Hilda Boulton, à Liverpool. A ce moment-là il vivait à Roath et on le décrivait comme correspondant étranger, c'est à dire, qu'il était employé dans la section d'une compagnie de navigation qui s'occupait des affaires étrangères. En 1906 il est devenu directeur de Morgan et Cadogan, une compagnie qui faisait des transactions avec des compagnies de navigation de charbon, de fer et de bois etc. et en 1918 il est devenu président de la compagnie.

C'était un homme chaleureux, énergique et charmant, ce qui lui valait beaucoup de succès social et commercial. A sa mort, il était président de huit compagnies de navigation et directeur d'une dizaine dont la plupart avaient des liens avec la navigation ou le commerce, quelques-unes françaises et d'autres algériennes. Il participait aussi à la vie sociale de Cardiff et de Penarth comme directeur du Playhouse, des Paget Rooms et plusieurs autres groupes. Il a contribué beaucoup aussi aux hôpitaux locaux, aux charités et au temple All Saints à Penarth.

Il a déménagé de Roath à Penarth vers 1904. Il habitait dans Archer Road et plus tard à Er'wr Delyn, maison impressionnante dans Sully Road, qui avait appartenu auparavant à T Roe Thompson, magnat de l'industrie de navigation. Il ont eu 5 enfants, deux fils et trois filles. Un soir, en faisant une promenade près de chez lui, il est mort d'une crise cardiaque à l'âge de 49 ans.

Il s'est fait naturaliser citoyen britannique en 1914. Il était très conscient que son nom sonnait allemand et pendant la première guerre mondiale il y avait beaucoup d'animosité contre tout ce qui était allemand. Il a indiqué souvent qu'il était d'origine française et qu'un de ses ancêtres avait été guillotiné pendant la Révolution française. Il a dit aussi qu'il avait reçu une formation pendant plus d'un an dans le Penarth Drill and Rifle Corps où il était caporal.

Il était toujours très généreux envers la Société. Les procès-verbaux révèlent que pendant plusieurs années c'était lui qui a payé un tiers des frais des conférenciers. Il a prêté aussi de l'argent à la Société pour l'aider à acheter 36 Park Place.					

Les Maisons de la Société

Introduction

De 1906 jusqu'en 1948, la Société possédait ses propres locaux, successivement dans trois maisons dans Park Place. Pour cette raison, la Société faisait fonction d'un club de membres, les salles ouvertes tous les jours de tôt le matin à très tard le soir, normalement de 10.00 à 22.00 ou même 23.00. On y trouvait des journaux et des magazines, des jeux et des boissons. En toute verité, la Société était au centre d'une vie sociale vibrante.

3 Park Place

Les premiers locaux se trouvaient au 3 Park Place. Les rapports dans le «Western Mail» des deux réunions de la Société en octobre 1906 décrivent le 3 Park Place comme «les salles [de la Société]» et comme «leur institut». En plus, il ya des livres dans les archives, qui faisaient partie de la bibliothèque. Ces livres portent le tampon de la Société, l'adresse du 3 Park Place incluse.

On ne sait pas si la Société possédait la maison entière ou juste une partie. Qu'importe, il est très probable que la Société a loué ces locaux parce qu'elle a déménagé au bout d'un ou deux ans.

Sur la photo à droite on peut voir le 3 Park Place comme il apparaît aujourd'hui [juillet 2006].



31 Park Place

La deuxième maison de la Socété était le 31 Park Place. Cela est l'adresse imprimée sur la carte de sociétaire de 1908. Donc, il est évident que la Société n'a pas passé longtemps au 3 Park Place.

Le programme de 1910-11 confirme aussi l'adresse de 31 Park Place, mais en 1911 la Société a déménagé encore une fois, au 36 Park Place.

Sur la photo à droite on peut voir le 31 Park Place comme il apparaît aujourd'hui [juillet 2006].



36 Park Place

Dans cette maison, la Société a siègé pendant presque 40 ans, de 1911 à 1948. Pendant une courte période mais très rentable après la Première Guerre, la Société était propriétaire de cette maison. Pour le reste du temps, elle la louait.

L'histoire de cette maison et de son rôle comme centre pour les Français Libres pendant la Deuxième Guerre est bien racontée dans la première partie (l'exposé d'Arlette).

Sur la photo à droite on peut voir le 36 Park Place comme il apparaît aujourd'hui [juillet 2006]. Le rez-de-chaussée est beaucoup changé depuis son aménagement en banque.



Les Programmes de la Société à ses Débuts: 1906

Programme de 1906

Les informations autour des toutes premières réunions de la Société que l'on a découvert jusqu'à maintenant sont des reportages dans le «Western Mail» d'octobre 1906, l'annéemême de la fondation de la Société. Voici ci-dessous ces deux rapports:

Western Mail, jeudi le 4 octobre 1906

ANGLO-FRENCH SOCIETY

The second session of La Societe Franco-Anglaise de Cardiff was opened on Wednesday [presumably 3 October] at the rooms, 3 Park Place, by a successful concert, which was largely attended. The society has a membership of 220 and an interesting programme of lectures has been drawn up for the session. Madame Winter Hamon, Madame Elsa Tostia, Mr H. L. Francis, Mr Pritchard, Mr T. Lewis, Mr W. R. Jones and Mr W. Nolan were among the artists.

Western Mail, jeudi le 25 octobre 1906

At their institute – 3 Park Place, Cardiff – on Wednesday evening [presumably 24 October] Professor Barbier gave a lecture on Jean-Jacques Rousseau before a large gathering of members of the Franco-Anglaise Societe. Mr W. E. Thomas, of the Transatlantique Company, was in the chair.

Il semble que ces articles-là font référence au deuxième trimestre de l'année, d'octobre à décembre. Néanmoins, on n'a retrouvé aucun article antérieur dans le «Western Mail».

Le «Western Mail» rend compte de trois réunions ultérieures en novembre et décembre.

M. de Guelis a donné une conférence sur «La Commune»", encore avec M. W. E. Thomas comme président (reportage de jeudi le 15 novembre).

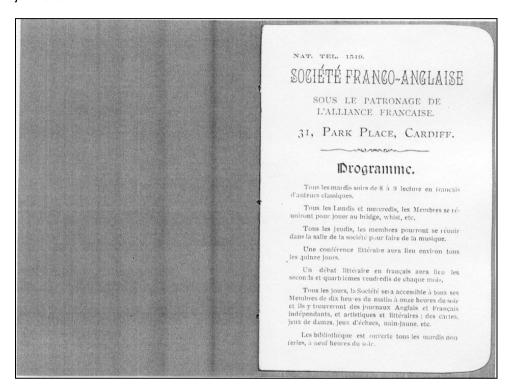
Prof. Otto Siepman (Clifton College) a donné une conférence sur «Langues vivantes dans l'enseignement», le professor Barbier comme président (reportage de lundi le 10 décembre).

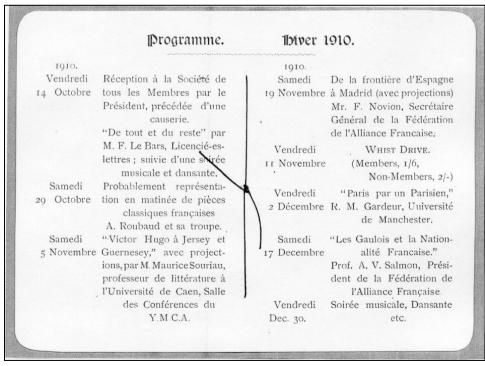
Mile Osmond-Barnard (Pontypool County Schoet le Centacle», encore avec le professor Barbidécembre).	ol) a donné une conférence sur «Victor Hugo er comme président (reportage de jeudi le 13

Les Programmes de la Société à ses Débuts: 1910-11

Programme de 1910-1911

Le programme de 1910-11 a été organisé et publié en deux trimestres, octobre-décembre et ianvier-avril.





Programme d'octobre-décembre 1910.

[Remerciements au Cardiff Central Library]

SOCIÉTÉ FRANCO-ANGLAISE SOUS LE PATRONAGE DE

SOUS LE PATRONAGE DE L'ALLIANCE FRANCAISE.

31, PARK PLACE, CARDIFF.

Drogramme.

Tous les mardis soirs de 8 à 9 lecture en français d'auteurs classiques, etc.

Tous les Lundis et mercredis, les Membres se réuniront pour jouer au bridge, whist, etc.

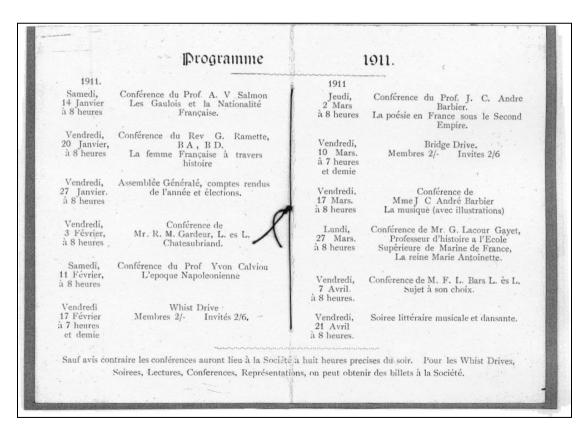
Tous les jeudis, les membres pourront se réunir dans la salle de la société pour faire de la musique.

Des Conférences littéraires auront lieu suivant programme.

La Société est ouverte aux membres les jours de semaine de dix heures du matin à onze heures du soir et les dimanches et jours fériés jusqu' à dix heures du soir seulement. Ils y trouveront des journaux anglais et français, artistiques et littéraires, cartes danilers, échecs, etc.

La bibliothèque est ouverte tous les mardis non tériés à neuf heures du soir.

Personnes ne faisant pas partie de la Société seront admises aux conférences, lectures, soirées, etc. moyennant le paiement d'un shilling par conférence.



Programme de janvier-avril 1911.

[Remerciements au Cardiff Central Library]

Remarquons d'abord que l'adresse de la Société est 31 Park Place, qui s'accorde avec l'exposé d'Arlette (la première partie) qui raconte que la Société a loué cette maison jusqu'en 1911.

Les salles de la Société restaient ouvertes aux membres de 10.00 à 23.00 tous les jours et accueillaient une variété d'activités:

Un cercle de lecture tous les mardis.

Bridge et whist le lundi et le mercredi.

Musique le jeudi.

Une conférence littéraire toutes les deux semaines.

Un débat sur un sujet littéraire (en Français) le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois.

Une bibliothèque, ouverte le mardi soir.

Il y avaient des conférenciers réguliers (Professor A. V. Salmon, Professor J. C. Andre Barbier and Mon. F. Le Bars). Mon. F le Bars était membre de la Société pendant longtemps et était président en 1925.

L'Assemblée Générale avait lieu en janvier, selon la constitution. Les officiers étaient élus lors de la réunion annuelle pour un an. Plus tard le président était élu pour un an à partir du 14 juillet.

Soirée musicale du 30 décembre 1910

Le programme inclut une 'Soirée musicale, Dansante etc' vendredi, le 30 décembre. Un programme spécial illustré a été créé pour cette soirée, avec un dessin de Marcel Ragody.



Société Franco-Anglaise de Cardiff Program 30 Décembre 1910

Romance Berceuse de Panurge

Piano et Mandoline MM. Lambert & Santuc

L'anglais tel qu'on le parle Sketch

La musique des trottins

Air populaire M. Forgues

Frais sourire

Mandolines MM. Lambert & Santuc

C'est Idiot

Monologue M. Mauvoisin

lci on parle français

Sketch

La fifille à sa mère

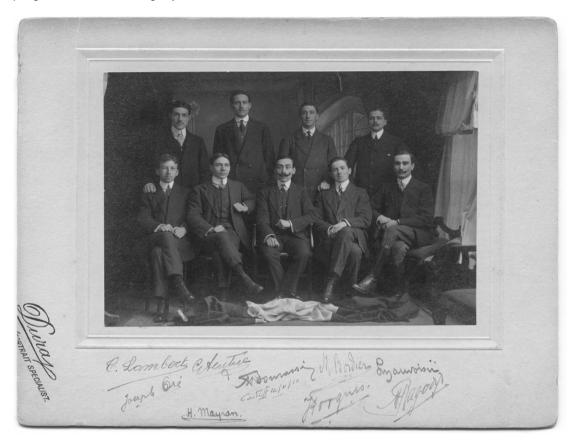
Répertoire Mayol M. Forgues

La Marseillaise

God Save the King

P.S. Les organisateurs se réserve le droit de modifier le programme ci-dessus – si besoin est.-

Les artistes vedettes – Lambert, Santuc, Forgues et Mauvoisin – étaient de jeunes membres français de la Société. Tous les quatre se retrouvent sur une photo du 14 novembre 1910, c'est à dire, six semaines environs avant le concert, avec en plus le dessinateur du programme, Marcel Ragody.



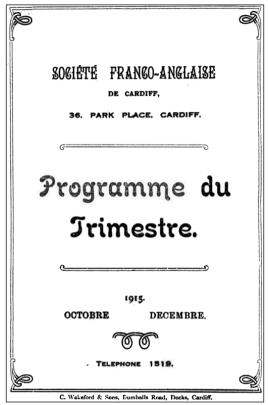
Membres français de la Société (noter le drapeau français au premier plan) le 14 novembre 1910.

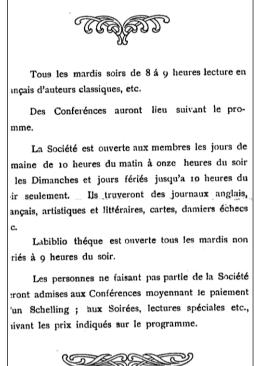
Dernier rang: C Lambert, G Sentuc, M Bordier, L Mauvoisin.

Premier rang: Joseph Orf, H Maynan, M Bourassin, F Forgues, M Ragody.

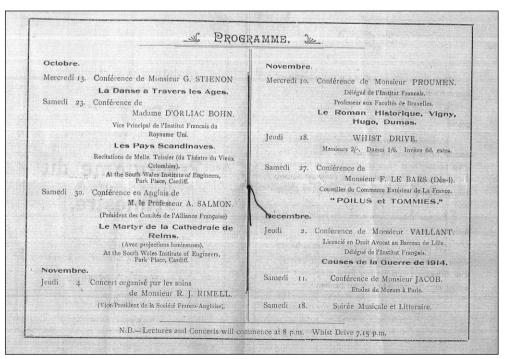
Remerciements: pour les programmes de 1910-11 au Cardiff Central Library.

Les Programmes de la Société à ses Débuts: 1915-16

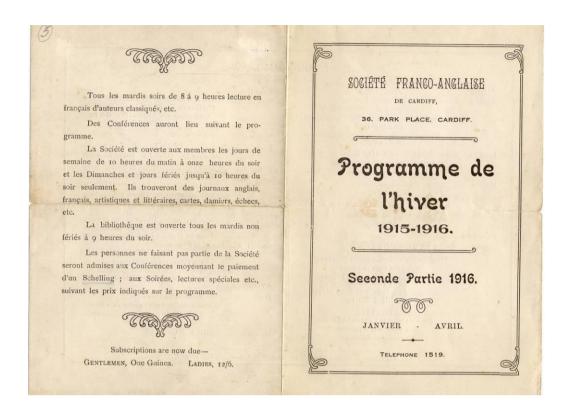




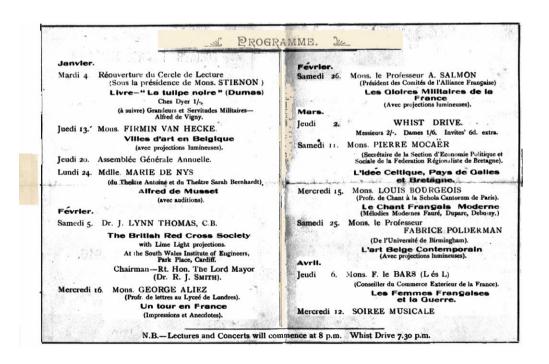
Couverture du programme d'octobre-décembre 1915. La Société était établie au 36 Park Place, qui était ouvert aux membres de 10.00 jusqu'à 23.00 les jours de semaine et jusqu'à 22.00 les dimanches. [Remerciements au Cardiff Central Library]



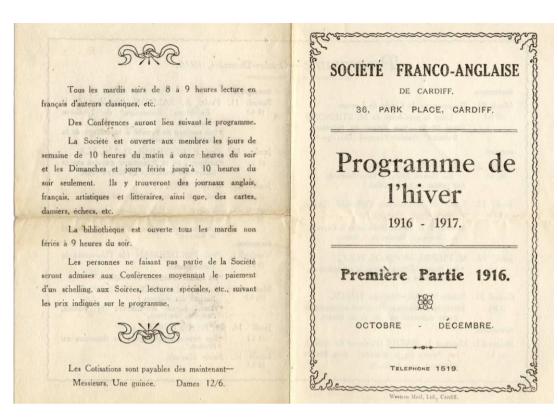
Programme d'octobre-décembre 1915. Parmi les conférenciers, le Professor Salmon et Mon. F. Le Bars. Le conférencier du 4 novembre, R. J. Rimmel, était président de la Société en 1916 et 1917. [Remerciements au Cardiff Central Library]



Couverture du programme de janvier-avril 1916. Les cotisations devaient être payées en janvier.



Programme de janvier-avril 1916. L'Assemblée Générale eut lieu en janvier.



Couverture du programme d'octobre-décembre 1916.

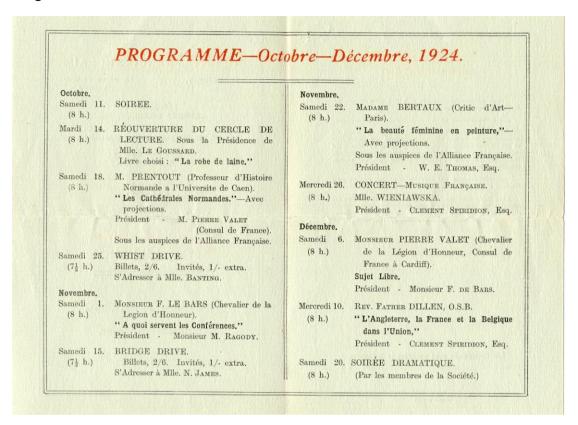


Programme d'octobre-décembre 1916.

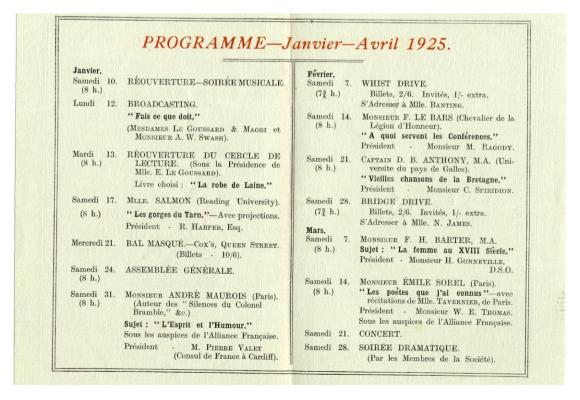
Remerciements: pour le programme d'octobre-décembre 1915, au Cardiff Central Library.

Les Programmes de la Société à ses Débuts: 1924-25

Programme de 1924-1925



Programme d'octobre-décembre 1924.



Programme de janvier-avril 1925. Les comptes-rendus révèlent que l'Alliance Française a remplacé le conférencier (A. Maurois) prévu pour le 31 janvier par M. Lefèvre.

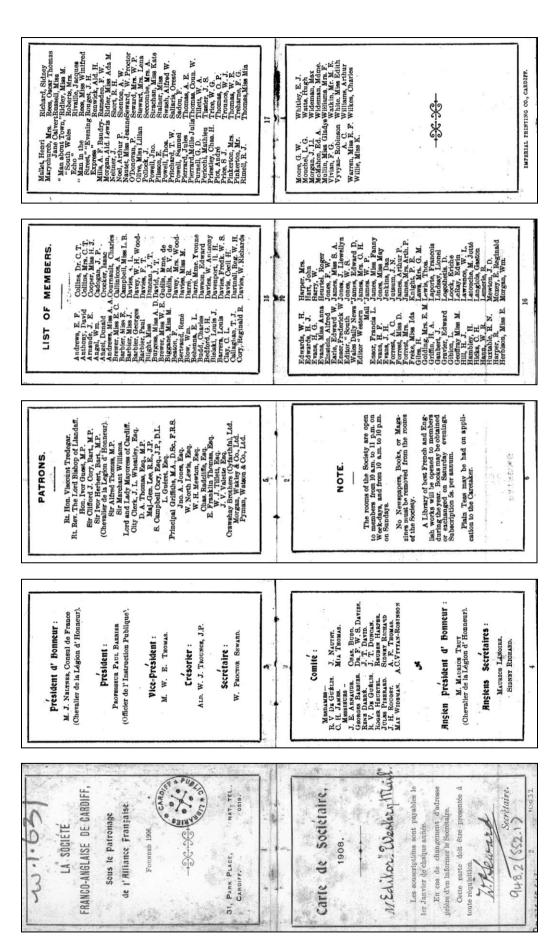
Carte de Sociétaire 1908

Introduction

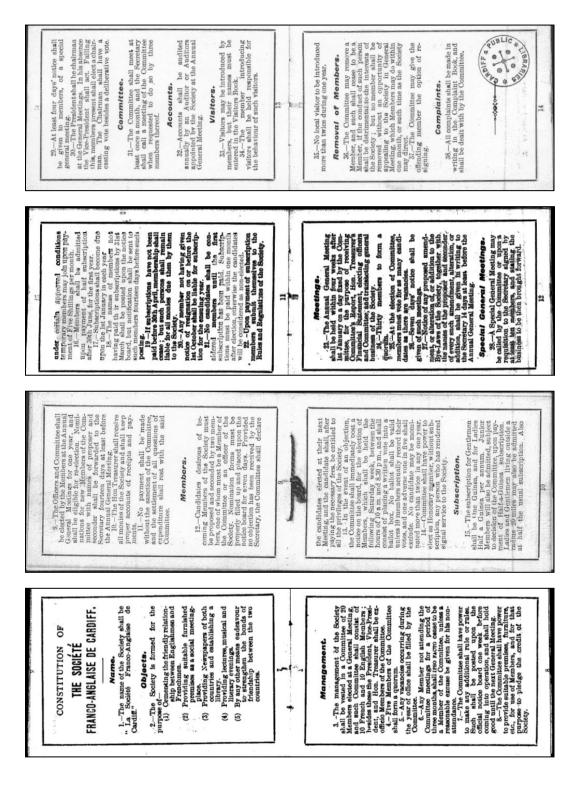
On n'a retrouvé que très peu des premières cartes de sociétaire. A la bibliothèque centrale de Cardiff il y a une carte de sociétaire pour 1908 au nom de l'éditeur, Western Mail. Arlette Ragody-Hughes a en sa possession des cartes pour 1911, 1912 et 1916. Ces premières cartes, qui sont sous forme d'une fiche de plusieurs pages, sont une source d'information précieuse. Elle comprennent la constitution aussi bien que les listes des patrons, des membres individuels et du comité.

La carte de sociétaire de 1908 contient 18 pages, voir ci-dessous une réproduction.

Remerciements: à la bibliothèque centrale de Cardiff.



Carte de Sociétaire de 1908 – listes d'officiers, de patrons et de membres



Carte de Sociétaire de 1908 - la Constitution

[Remerciements au Cardiff Central Library]

Programme de la Société: Centenaire 2006-07

Introduction

Voici ci-dessous le programme de la Société pour l'année de son centenaire 2006-07. La carte de programme est d'un format A5 et incorpore un dessin par Marcel Ragody, ancien président, lors d'une soirée musicale en 1910.

Présidente d'Honneur Madame Claude Rapport, Consul Honoraire de France

Vice-Présidente d'Honneur Madame Arlette Ragody-Hughes

Président Paul Stephens Vice-Présidente Kate Scarratt

Sécretaire

Annick Moseley
19, Hardwicke Court, Llandaff
Cardiff CF5 2LB
Tel: (029) 2056 8641

Trésorier John Martin 3 Roxburgh Gdn Ct. Penarth CF64 3DX Tel: (029) 2070 1247

Comité

Wendy Gruffydd Judy Martin Yvette Roblin Jane Sims Dyfrig Thomas Eleanor Williams

Valerie Hill Valerie Hill Elwyn Moseley Alan Ryley Françoise Stephens Pauline Thompson

Conseil d'Administration

Nancy Jordan, Joan Meredith & Dyfrig Thomas

Registered Charity No. 1056433

Couverture du programme dessinée par Marcel Ragody, Président de la Société en 1910, lors de la Soirée Musicale du 30 décembre 1910



	PROGRAMME 2006-07				
*conférenc	ciers de l'Alliance Française de Londres				
2006		3 mars	Mme. Saïd	a Goutel* /eau en France"	
30 septembre	Joyeuse Ouverture (Vin, pain, fromage et bavardages)	24 mars	Mme. Sylvi	iane Atkinson* nn: le démolisseur d'art"	
14 octobre (19h00)	Dîner du Centenaire au Hilton Hotel	5 mai		Mme. Chantal Witchalls* "Le Dr Schweitzer"	
28 octobre	M. Guy Richeux* "Le Franglais"	19/20 mai		Visite surprise – détails à suivre	
11 novembre	M. Jean-Claude Vignaud* "Les Cévennes sur les traces de Stevenson"	17 juin (dimanche)	Jeux de Bo	oules à Penarth	
25 novembre 16 décembre	Mrs. Eleanor Williams et sa fille Eleanor "Que se passait-il en 1906?" Fête de Noël	30 juin 14 juillet	Assemblée Générale Annuelle Fête Nationale Représentation, par certains membres, d'extraits de la pièce de Molière 'Le Bourgeois Gentilhomme', suivie d'un repas		
2007		N.B. Notre vovac	e annuel en Fra	nce aura lieu en mai/juin –	
6 janvier	Fête des Rois Galettes, divertissements	Demander détails.			
20 janvier	Mr Paul Stephens "L'Indre-et-Loire"	Toutes les réunions auront lieu dans Aberdare Hall, Corbett Road, Cardiff, le samedi à 19hr 15, sauf où indiqué. Parking dans King Edward VII Avenue ou Museum Avenue.			
3 février	Mme. Germaine Jones* "L'histoire de l'immigration en France"	Cotisations:			
17 février	Mardi Gras Crêpes, jeux		2 par an Par réunion	£10 pour retraités et étudiant £1 pour étudiants	